

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4371 Samedi 18 Avril 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Après sa visite historique en Algérie :
Le pape Léon XIV remercie le président Tebboune et le peuple algérien**

P.02

**Alger accueille le patron de la police allemande :
Le partenariat sécuritaire passe à un autre niveau**



P.03

**Le président de la République nomme,
Lounès Bouzegza, ministre de l'Hydraulique**

P.02



Recherche scientifique :



Le Premier ministre préside la cérémonie de remise du Prix du président pour le chercheur innovant

P.04

Récupéré en 2025 :



L'Algérie met en vente le prestigieux hôtel "El Palace" de Barcelone

P.03

Annaba :

**Annaba :
Le wali préside les cérémonies de célébration de la Journée du Savoir en hommage à Abdelhamid Ibn Badis**

P.24



**Patrimoine culturel :
Le site archéologique d'Hippone séduit des touristes étrangers**

P.07

APRÈS SA VISITE HISTORIQUE EN ALGÉRIE : Le pape Léon XIV remercie le président Tebboune et le peuple algérien



Le pape Léon XIV a adressé un message officiel de remerciement au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'issue de sa visite en Algérie. Dans cette lettre, le souverain pontife a exprimé sa profonde gratitude pour l'accueil qui lui a été réservé, saluant à la fois les autorités et le peuple algérien.

Dans son message, le pape est revenu sur les moments forts de son séjour, affirmant que cette visite lui a laissé « une impression très positive ». Il a particulièrement insisté sur la qualité de l'accueil reçu tout au long de son déplacement, évoquant une atmosphère

chaleureuse et respectueuse.

Hommage au peuple algérien

Le chef de l'Église catholique a également tenu à souligner l'importance de cette visite dans le renforcement des liens humains et culturels entre les peuples. Selon lui, l'Algérie s'est distinguée par un esprit d'ouverture et de tolérance qui mérite d'être mis en avant sur la scène internationale.

Au-delà des relations diplomatiques, le message du pape met en lumière son attachement au peuple algérien. Il a salué la générosité et l'hospitalité dont il a été témoin, affirmant que

cette expérience restera gravée dans sa mémoire.

Un accueil officiel salué

Le souverain pontife a même indiqué que le peuple algérien occupe désormais une place particulière dans son cœur, un témoignage fort qui reflète la dimension humaine et spirituelle de cette visite. Ce geste symbolique renforce l'image d'une Algérie accueillante et attachée aux valeurs de coexistence.

Le pape Léon XIV a également exprimé ses remerciements au président Abdelmadjid Tebboune pour l'organisation et le bon déroulement

de cette visite officielle. Il a salué la qualité de la coordination mise en place, estimant qu'elle reflète le sérieux des institutions algériennes.

Selon lui, cet accueil officiel traduit aussi les valeurs d'ouverture et de dialogue qui caractérisent l'Algérie, notamment dans ses relations avec les différentes cultures et religions.

Un message de paix et d'espoir

En conclusion de sa lettre, le pape a adressé un message de paix au peuple algérien. Il a formulé des vœux pour la stabilité du pays, appelant à la poursuite des efforts en faveur de la coexistence pacifique. Il a également

exprimé son souhait de voir régner la joie et les bénédictions à travers tout le territoire.

Cette correspondance s'inscrit dans un contexte de rapprochement entre l'Algérie et Vatican. Les relations entre les deux parties connaissent ces dernières années une évolution notable, portée par des valeurs communes de dialogue interreligieux et de respect mutuel.

La visite du pape et le message qui a suivi viennent ainsi consolider cette dynamique, ouvrant la voie à une coopération renforcée sur les plans diplomatique, culturel et spirituel.

REMANIEMENT :

Le président Tebboune nomme un nouveau ministre de l'Hydraulique

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a nommé ce jeudi Lounès Bouzegza au poste de ministre de l'Hydraulique. La présidence de la République a annoncé la nouvelle à travers un communiqué officiel, confirmant un changement à la tête d'un secteur stratégique pour le pays. Cette nomination intervient dans un contexte marqué par des défis importants liés à la gestion des ressources en eau et à la sécurité hydrique.

Un secteur sous pression

Le ministère de l'Hydraulique occupe une place centrale en Algérie, notamment face aux enjeux climatiques et à la raréfaction des ressources

hydriques. Ces dernières années, plusieurs régions ont connu des épisodes de stress hydrique, rendant nécessaire une adaptation rapide des politiques publiques.

L'amélioration de l'approvisionnement en eau potable, la modernisation des infrastructures et la lutte contre les pertes dans les réseaux figurent parmi les priorités urgentes.

Dans ce contexte, la nomination de Lounès Bouzegza est perçue comme un signal de renouveau et de réorganisation.

Les attentes sont élevées, tant de la part des citoyens que des acteurs économiques, qui dépendent fortement de la disponibilité et de la gestion efficace de cette ressource.

Les défis à relever

Le nouveau ministre devra faire face à plusieurs dossiers sensibles. Parmi eux, la sécurisation de l'accès à l'eau dans les zones urbaines et rurales, ainsi que l'optimisation de l'exploitation des barrages et des nappes phréatiques.

La question de la désalinisation de l'eau de mer, déjà engagée par les autorités, constitue également un axe majeur à développer.

Par ailleurs, la gestion durable des ressources hydriques impose une coordination renforcée avec d'autres secteurs, notamment l'agriculture et l'industrie. L'intégration de solutions innovantes, telles que les technologies de traitement et de recyclage des eaux usées, sera déterminante pour répondre

aux besoins croissants.

Une nomination aux enjeux politiques Au-delà des aspects techniques, cette nomination s'inscrit dans une dynamique politique plus large. Elle reflète la volonté des autorités de renforcer l'efficacité de l'action gouvernementale dans des domaines jugés prioritaires.

Le choix de Lounès Bouzegza pourrait ainsi traduire une orientation vers une gouvernance plus pragmatique et axée sur les résultats.

Les observateurs suivront de près les premières décisions du nouveau ministre, qui devront donner des indications sur les orientations futures du secteur. Dans un pays où l'eau représente un enjeu stratégique, chaque

mesure prise aura un impact direct sur le quotidien des citoyens et sur le développement économique.

Des attentes fortes de la population Face aux difficultés rencontrées dans certaines régions, la population attend des solutions concrètes et durables. La continuité du service public de l'eau, la transparence dans la gestion des projets et l'amélioration de la qualité des prestations figurent parmi les principales préoccupations.

La nomination de Lounès Bouzegza ouvre ainsi une nouvelle étape pour le secteur de l'Hydraulique. Elle s'accompagne d'espoirs, mais aussi d'exigences élevées, dans un contexte où la maîtrise des ressources en eau demeure un défi majeur pour l'Algérie.

RESTITUTION DES BIENS SPOLIÉS : Les députés français adoptent une loi, le canon Baba Merzoug écarté

Bien qu'adopté à l'unanimité à l'Assemblée nationale française, le projet de loi sur la restitution des biens culturels spoliés entre 1815 et 1972 laisse un goût d'inachevé. Cette promesse présidentielle, qui attend sa validation définitive après navette parlementaire, se heurte à des « bornes » jugées trop rigides. En excluant les trophées militaires et les spoliations hors calendrier, le texte écarte de fait des dossiers emblématiques : le précieux canon Baba Merzoug, capturé à Alger et conservé à Brest.

L'Assemblée française a voté à l'unanimité, lundi, un projet de loi visant à simplifier la restitution des biens culturels spoliés par la France entre 1815 et 1972. Ce texte, qui concrétise une promesse d'Emmanuel Macron, doit désormais faire l'objet d'un consensus entre députés et sénateurs pour être définitivement validé.

Les députés français ont validé d'une seule voix un cadre législatif destiné à accélérer le retour des œuvres d'art vers

leurs pays d'origine. Cette loi répond à une attente forte en Afrique et donne corps à la promesse faite par Emmanuel Macron au Burkina Faso.

Les députés français adoptent un projet de loi facilitant la restitution des biens spoliés dans les colonies

Après son adoption à 170 voix, le texte attend l'arbitrage définitif du Parlement (Assemblée et Sénat). La ministre de la Culture a souligné la portée mondiale de cette réforme, affirmant qu'il ne s'agit pas seulement d'un outil législatif, mais d'un choix symbolique fort pour renouveler « le récit national ».

Malgré les réserves du gouvernement, les députés ont validé un amendement imposant aux États bénéficiaires de respecter les normes internationales de conservation. Ce texte exige également que les biens restitués demeurent accessibles au public.

En déplorant une « atteinte à la souveraineté », la ministre a souligné que ces conditions techniques fragilisaient la portée politique du texte. Alors que la gauche et le centre se sont opposés à ces exigences de



conservation, la droite et l'extrême droite les ont soutenues, créant une fracture nette au sein de l'hémicycle.

La France entend pallier la lenteur de ses procédures législatives — illustrée par le long délai du retour du tambour ivoirien « Djidji Ayokwe » — grâce à un nouveau cadre juridique plus efficace. Pour contourner le principe d'inaliénabilité des collections publiques, cette loi remplace le passage systématique par le Parlement par une procédure par décret, tout en s'appuyant sur des critères de restitution strictement définis et sur l'avis de commissions scientifique et parlementaire.

Le cas emblématique du canon Baba Merzoug

Le champ d'application de cette loi se limite aux œuvres acquises entre 1815

et 1972. Cette période correspond à l'essor du Second Empire colonial français jusqu'à l'adoption de la Convention de l'Unesco, qui encadre désormais les restitutions au niveau international.

Malgré leurs efforts, les députés de gauche n'ont pas réussi à élargir le champ d'application de la loi. Ils dénoncent des limites temporelles qui excluent des pièces historiques majeures, à l'image du Codex Borbonicus réclamé par le Mexique. Leurs tentatives pour intégrer les trophées militaires au texte ont également échoué. Cette exclusion bloque notamment le retour du célèbre canon Baba Merzoug, pièce maîtresse de la défense d'Alger saisie lors de la conquête coloniale et aujourd'hui exposée dans le port de Brest.

Outre le célèbre canon Baba Merzoug, l'Algérie réclame la restitution de nombreuses pièces militaires et symboles de souveraineté spoliés par la France. Ce contentieux mémoriel se cristallise principalement autour des objets personnels de l'Émir Abdelkader (son sabre, son burnous et son Coran),

mais concerne aussi les clés de la ville d'Alger, la tente d'Ahmed Bey ou encore l'étendard de Laghouat.

Si le ministère de la Culture ne comptabilise pour l'heure qu'une dizaine de sollicitations, leur nombre devrait croître significativement dès l'entrée en vigueur de la loi. Afin d'anticiper cet afflux et de mieux informer les pays d'origine, l'Assemblée a instauré l'obligation pour l'État de publier chaque année un inventaire des œuvres dont l'acquisition pourrait s'avérer illicite.

Les débats ont révélé des positions opposées : le Rassemblement national a plaidé pour que les restitutions soient conditionnées au maintien de relations diplomatiques « cordiales », visant implicitement l'Algérie. À l'inverse, les écologistes ont déploré l'absence totale du terme « colonisation » dans le projet de loi. Face à ces critiques, la ministre de la Culture a défendu en commission un texte d'équilibre, affirmant qu'il ne relève « ni du déni ni de la repentance », mais vise avant tout à « apaiser les mémoires ».

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

ALGER ACCUEILLE LE PATRON DE LA POLICE ALLEMANDE:

Le partenariat sécuritaire passe à un autre niveau

Le directeur général de la Sécurité nationale (DGSN), Ali Badaoui, a reçu jeudi à Alger son homologue allemand, Dieter Romann, afin de renforcer la coopération policière bilatérale face aux menaces transfrontalières. Les deux responsables ont convenu d'intensifier leur coordination, notamment sur la migration clandestine et le trafic d'êtres humains.

Après des entretiens en tête-à-tête, les discussions se sont élargies aux cadres des deux institutions. M. Badaoui a qualifié cette visite « d'opportunité privilégiée pour consolider les bases du travail commun » et insisté sur la nécessité d'une « coordination continue ». Son homologue allemand a souligné que « la situation géopolitique impose une coopération plus étroite que jamais entre les deux

pays ».

Coopération policière Algérie – Allemagne: la migration clandestine, priorité partagée

Parmi les dossiers brûlants abordés, la lutte contre les réseaux de passeurs et la migration irrégulière occupent une place centrale. Ali Badaoui a rappelé que « faire face aux menaces sécuritaires transfrontalières exige la conjugaison des efforts et une disponibilité optimale des services chargés de l'application de la loi ». Il a également mis en avant l'approche globale adoptée par l'Algérie, qui repose sur « des dimensions préventives et prospectives dans lesquelles la police constitue un acteur essentiel ».

Les discussions ont porté plus précisément sur :

- La gestion des frontières et le contrôle des flux migratoires
- La traque des réseaux de



trafiquants d'êtres humains

- La falsification de documents d'identité et de voyage
- La recherche des personnes recherchées par la justice

Police allemande – DGSN : dix-sept actions concrètes déjà menées en deux ans

La coopération entre Alger et Berlin ne date pas d'hier. Ali Badaoui a tenu à rappeler les acquis récents : au cours des années 2024 et 2025, « 17 activités en présentiel ont été organisées en Algérie et en Allemagne sous forme

de sessions de formation, de visites d'échange et de réunions spécialisées ». Parmi celles-ci, les techniques de transport aérien des personnes dangereuses et le traitement du renseignement policier figurent parmi les thèmes les plus marquants.

Ces échanges reflètent, selon le DGSN, « la volonté commune de renforcer l'échange d'expertises entre les deux pays ». Dieter Romann a salué les réalisations bilatérales, y compris en matière de coopération criminelle, et a plaidé pour élever encore

le niveau de collaboration à l'avenir, notamment dans le domaine de la sécurité aérienne et de l'organisation de grandes manifestations sportives.

Une visite sur le terrain au siège de la police des frontières

À l'issue des réunions, la délégation allemande s'est rendue au siège de la Direction de la Police des frontières. Sur place, les visiteurs ont pu s'enquérir des missions confiées à cette unité dans la gestion du mouvement frontalier des personnes et des véhicules. Une immersion qui traduit l'intérêt allemand pour le modèle algérien en matière de contrôle migratoire.

Les discussions ont également porté sur l'unification des efforts concernant les questions d'intérêt commun. En adéquation avec les défis sécuritaires actuels et émergents.

VASTE CAMPAGNE DE CYBERESPIONNAGE EN ALGÉRIE:

Le ministère de la Santé lance une "alerte urgent"

Dans une note officielle datée du 12 avril 2026, le ministère de la Santé a lancé une alerte urgente face à une menace informatique de grande ampleur. Baptisée « CamelClone », cette campagne de cyberespionnage cible des entités algériennes à travers des courriels frauduleux particulièrement trompeurs.

Par une correspondance portant le numéro de référence 67/MS/DSII, la Direction des Systèmes d'Information et de l'Informatique (DSII) a adressé une mise en garde ferme aux directeurs généraux et centraux, aux directeurs de la Santé et



de la Population (DSP), ainsi qu'aux responsables des Centres Hospitalo-Universitaires et des établissements sous tutelle.

Faux documents officiels : le piège du malware

CamelClone

Selon les analyses techniques mentionnées dans le communiqué, les cyber-assaillants utilisent des fichiers piégés portant des noms d'institutions officielles, notamment celui du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville.

L'objectif est d'abuser de la confiance des agents pour les inciter à ouvrir des contenus malveillants. Une fois activés, ces programmes permettent l'infiltration des systèmes et l'exfiltration de données sensibles.

Pièces jointes suspectes : voici les consignes de sécurité à

suivre

Face à cette menace de phishing, le ministère de la Santé exhorte l'ensemble de ses personnels à adopter une vigilance accrue face aux documents se présentant comme officiels. Les directives sont strictes :

- Ne pas ouvrir de pièces jointes non vérifiées ;
- Renforcer immédiatement les mesures de sécurité et de sensibilisation au sein des structures ;
- Signaler sans délai tout incident ou activité suspecte aux services concernés.

Cyberdéfense : l'Algérie verrouille ses systèmes

d'information

Au-delà de la simple prévention, la tutelle insiste sur la nécessité de renforcer les protocoles de sécurité informatique au sein de toutes les structures de santé.

Cette démarche s'inscrit dans une stratégie de protection proactive visant à sécuriser le patrimoine numérique national.

Le ministère a conclu sa note en exigeant une large diffusion de cette alerte afin de garantir une mobilisation totale et immédiate face à ce péril numérique.

L'Algérie met en vente le prestigieux hôtel « El Palace » de Barcelone

Un actif immobilier d'exception détenu par l'État algérien pourrait bientôt changer de mains. Selon des informations rapportées le 16 avril par le média espagnol El Confidencial, l'hôtel El Palace de Barcelone, récupéré en 2025 par les autorités algériennes, est actuellement proposé à la vente. Le montant de la transaction évoquée dépasse les 100 millions d'euros, un seuil qui reflète la valeur de ce bien situé au cœur de la capitale catalane.

Vente de l'hôtel El Palace de Barcelone : un actif de luxe désormais dans le portefeuille de l'État algérien

Inauguré en 1919, l'hôtel El Palace de Barcelone se situe à proximité immédiate du Passeig de Gràcia, l'un des axes les plus

prisés de la ville. L'établissement s'étend sur plus de 12.500 m² et se compose de :

- Deux niveaux en sous-sol
- Neuf étages en surface
- 125 chambres, dont plusieurs suites haut de gamme
- Six grands salons destinés aux événements

• Un toit-terrasse d'environ 1.500 m² avec vue panoramique

Classé parmi les hôtels cinq étoiles « grand luxe », l'établissement attire une clientèle internationale. Les tarifs varient selon les saisons, avec des chambres proposées à plusieurs centaines d'euros la nuit. Tandis que certaines suites atteignent plusieurs milliers d'euros par jour.

Hôtel El Palace : une adresse marquée par l'art et la

gastronomie

Au-delà de ses prestations hôtelières, l'hôtel se distingue par son ancrage culturel et gastronomique. La restauration est assurée par le chef espagnol Rafa Zafra, dont la cuisine met en avant les produits de la mer.

Plusieurs suites rendent hommage à des personnalités artistiques ayant séjourné dans les lieux. Notamment Salvador Dalí et Carlos Ruiz Zafón, renforçant l'image d'un établissement lié à l'histoire culturelle de Barcelone.

100 millions d'euros en perspective : de l'acquisition privée à la récupération par l'État algérien

L'hôtel avait été acquis en 2011 pour environ 80 millions d'euros par l'homme d'affaires algérien Ali Haddad, ancien dirigeant



du groupe ETRHB. Condamné en Algérie dans des affaires de corruption, ce dernier a vu ses biens ciblés dans le cadre de procédures de récupération d'avoirs.

Le transfert de propriété au profit de l'État algérien s'est concrétisé en 2025 via un mécanisme de dation en paiement, et non par une décision judiciaire classique. Ce dispositif a permis aux autorités de récupérer cet actif sans passer par une vente forcée.

Une stratégie de cession dans le cadre de la récupération des avoirs

Aujourd'hui, les autorités

algériennes étudient la possibilité de céder l'hôtel El Palace de Barcelone à des investisseurs, notamment des fonds spécialisés et des structures de gestion patrimoniale.

Cette opération s'inscrit dans une stratégie plus large visant à :

- Valoriser les biens récupérés
- Générer des liquidités pour les finances publiques

• Finaliser les procédures liées aux dossiers de corruption

La vente potentielle de cet établissement pourrait ainsi constituer l'une des opérations les plus significatives de ce programme à l'international.

Le Premier ministre préside la cérémonie de remise du Prix du président de la République pour le chercheur innovant

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre de la célébration de la Journée du savoir, le 16 avril de chaque année, le Premier ministre, M. Sifî Ghrieb, a présidé, jeudi à Alger, la cérémonie de remise du Prix du président de la République pour le chercheur innovant dans sa deuxième édition.

Lors de cette cérémonie qui s'est tenue au Pôle scientifique et technologique "Abdelhafid Ihaddaden" à Sidi Abdellah (Alger), sous le slogan "Innovons aujourd'hui pour construire l'Algérie de demain", le Premier ministre a lu le message du président de la République, dans lequel il a indiqué que cet événement "n'est pas une simple occasion académique, mais l'expression

explicite de l'orientation de l'Etat et de la volonté de

ses institutions qui œuvrent avec constance à consolider la place de l'Algérie parmi les pays qui produisent le savoir et ne le consomment pas, et qui maîtrisent la technologie et ne se contentent pas de l'importer".

La cérémonie s'est déroulée en présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, M. Kamel Baddari, de plusieurs membres du gouvernement, et du conseiller auprès du président de la République, chargé de l'éducation, de l'enseignement supérieur, de la formation professionnelle et de la culture, M. Nasreddine Bentifour, ainsi que d'une élite d'enseignants, de chercheurs, et d'étudiants.

Le Premier ministre a visité une

exposition organisée à cette occasion, consacrée à la présentation de projets de recherche nationaux innovants, l'occasion de rappeler les orientations du président de la République visant à "faire avancer ces projets pour leur concrétisation effective sur le terrain, traduisant ainsi l'orientation vers le passage de l'approche théorique à la mise en œuvre pratique".

La cérémonie a été marquée par la distinction de six lauréats, répartis entre les catégories des enseignants-chercheurs et des étudiants universitaires innovants, issus de différents établissements universitaires et centres de recherche à travers le territoire national, lesquels ont reçu des certificats de distinction et des prix en reconnaissance de leurs contributions scientifiques

remarquables.

Institué par le président de la République, ce prix s'inscrit dans le cadre de la politique de l'Etat visant à renforcer la recherche scientifique et à promouvoir l'innovation à travers l'encouragement de la transformation des résultats de la recherche en applications concrètes contribuant à l'appui du processus de développement national et à l'ancrage des bases de l'économie du savoir, dans une orientation claire vers le passage de la logique théorique à la mise en œuvre pratique.

Cette initiative vise aussi à récompenser les meilleurs projets de recherche innovants à dimension pratique, notamment dans des domaines stratégiques comprenant la sécurité alimentaire, la sécurité

sanitaire, l'intelligence artificielle et l'économie du savoir.

La liste nominative des lauréats du Prix du président de la République pour le chercheur innovant, dans sa 2e édition, comprend, dans la catégorie des chercheurs, Kharfi Faycal de l'Université de Sétif 1, Ouahab Abdellah et Boumrah Yacine du Centre de recherche et développement de la Gendarmerie nationale (CRD-GN) de Bouchaoui, et Smail Hassen de l'Université de Batna 2.

La liste des lauréats dans la catégorie des étudiants comprend Aireche Marwa de l'Ecole supérieure en sciences biologiques d'Oran (ESSBO), Daoud Inès de l'Ecole Nationale Supérieure d'Intelligence Artificielle (ENSA), Bouzeghrane Soumia de l'Université de Laghouat.

Le Général d'Armée Chanegriha préside un séminaire sur les menaces extérieures à l'ombre des mutations géopolitiques et technologiques

Le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a présidé, jeudi, au Cercle national de l'Armée, à Béni-Messous (Alger), l'ouverture des travaux d'un séminaire sous le thème "Les menaces extérieures à l'ombre des mutations géopolitiques et technologiques : défis sécuritaires et enjeux stratégiques", indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

"Monsieur le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'ANP, a présidé, aujourd'hui jeudi 16 avril 2026, au Cercle national de l'Armée, à Béni-Messous, en première Région militaire, l'ouverture des travaux du séminaire, organisé par la Direction générale de la documentation et de la sécurité extérieure sous le thème "Les menaces extérieures à l'ombre des mutations géopolitiques et technologiques : défis sécuritaires et enjeux stratégiques", précise la même source.

Ont pris part à ce séminaire, le Premier ministre, le Directeur de Cabinet de

la Présidence de la République, des membres du Gouvernement et des conseillers de Monsieur le Président de la République, aux côtés de Messieurs le Secrétaire général du MDN, des commandants de Forces, du Directeur de Cabinet auprès du MDN, du Commandant de la première Région militaire, des chefs des départements, du Contrôleur général de l'Armée et des directeurs centraux du MDN et de l'Etat-major de l'ANP, ainsi que de hauts cadres et d'experts.

A l'entame, après avoir souhaité la bienvenue aux hôtes, le Général d'Armée a prononcé une allocution d'ouverture, dans laquelle il a souligné que "cette manifestation scientifique s'inscrivait dans le cadre des efforts constants déployés par les diverses structures et composantes de l'ANP, pour ancrer la culture de la pensée proactive et renforcer les mécanismes de prospective stratégique et sécuritaire, de manière à permettre une compréhension plus approfondie des mutations qui s'opèrent à travers le monde".

"Cette manifestation scientifique s'inscrit dans le cadre des efforts constants déployés par les diverses structures et composantes de



l'ANP, pour promouvoir la culture de la pensée proactive et renforcer les mécanismes de prospective stratégique et sécuritaire, de manière à permettre une compréhension plus approfondie des mutations qui s'opèrent à travers le monde, ainsi que de leurs dimensions et leurs éventuelles incidences sur la sécurité, la stabilité et les intérêts vitaux de notre pays", a-t-il ajouté. "Ces mutations ont conduit à l'émergence d'un environnement international de plus en plus complexe, où règnent l'incertitude stratégique et la course acharnée aux ressources, avec l'emploi de nouveaux instruments d'influence et de pression", a-t-il dit.

Dans ce contexte, a-t-il poursuivi, "les développements successifs enregistrés dans les domaines du cyberspace, de l'intelligence artificielle et de la gestion des données

ont contribué à la redéfinition de la logique de la puissance, où la maîtrise de la recherche-développement et la production de connaissances représentent désormais un facteur essentiel pour déterminer les équilibres de forces et d'influences dans les relations internationales".

"Par ailleurs, le contrôle des outils d'anticipation et l'élaboration des scénarios prévisibles sont des clés importantes pour la prise de décisions stratégiques et sécuritaires et l'amélioration des niveaux de maturité des politiques publiques de l'Etat", a-t-il indiqué.

Le Général d'Armée a souligné que "l'Algérie continue de renforcer sa veille stratégique, à travers l'adoption d'approches proactives face aux différents défis, qui lui garantissent de rester un partenaire international crédible et un acteur actif dans son espace géo-sécuritaire".

"Dans le contexte de ces mutations, l'Algérie continue de renforcer sa veille stratégique, à travers l'adoption d'approches proactives face aux différents défis, qui lui garantissent de rester un partenaire international crédible et un acteur actif dans son espace géo-sécuritaire", a-t-il affirmé.

Dans ce sillage, il a indiqué que "l'ANP poursuivra, sous la conduite de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, ses efforts pour consolider et renforcer sa disponibilité opérationnelle et poursuivre la modernisation de ses équipements militaires et la promotion de son appareil de formation, de manière à acquérir la capacité permanente de faire face à toutes les formes de menaces actuelles et futures et à faire de notre pays un rempart de sécurité et de stabilité".

Par la suite, le Général d'Armée a annoncé "l'ouverture officielle des travaux de ce séminaire, avant de laisser place à la présentation des conférences qui ont traité un nombre de thèmes afférents aux menaces extérieures".

Les travaux de ce séminaire ont également été ponctués par l'intervention des experts et spécialistes contribuant ainsi à enrichir les débats autour des diverses questions stratégiques évoquées, conclut le communiqué du MDN.

YOUM AL-ILM

Distinction des détenus lauréats de divers concours

La Direction générale de l'administration pénitentiaire a célébré jeudi soir, à l'établissement de rééducation et de réinsertion de Koléa (Tipasa), Yaoum Al Ilm (Journée du savoir) coïncidant avec le 16 avril de chaque année, par l'organisation d'une cérémonie en l'honneur des détenus lauréats de divers concours intellectuels et culturels.

Le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, Essaid Ezreb, qui a présidé cet événement placé sous le slogan "Perspectives de réinsertion", a souligné que le processus de réinsertion "nécessite la mobilisation de tous les secteurs ministériels et aussi de la société civile", saluant le rôle de chacun dans les résultats positifs réalisés

dans ce domaine.

Il a relevé, à cet égard, que plus de 45140 détenus étaient inscrits dans les différents paliers d'enseignement, dont 7771 en alphabétisation, tandis que le nombre de ceux qui poursuivent leurs études dans l'enseignement supérieur à distance s'élevait à 2642 inscrits, dont 136 poursuivent leurs études en semi-liberté.

Avec l'aide et l'accompagnement du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels, le nombre de détenus suivant une formation dans différentes spécialités s'élève à plus de 82700 stagiaires, alors que le nombre d'inscrits à l'enseignement coranique et à la mémorisation dépasse les 13000 détenus, s'est félicité M. Ezreb.



Il a estimé que ces chiffres "reflètent les efforts déployés par les pouvoirs publics et leur volonté de diversifier les programmes, les mécanismes et les outils afin de garantir le succès de la politique de réinsertion et la réintégration des détenus au sein de la société et de leurs familles avec toute l'efficacité requise".

A relever, la deuxième édition du concours intellectuel, culturel et sportif destiné aux détenus des catégories femmes et mineurs,

a été organisée cette année et à laquelle ont participé 640 détenus, dont 240 mineurs. Un concours du meilleur magazine périodique réalisé par les détenus au niveau des établissements pénitentiaires, a également eu lieu.

La cérémonie de la journée du savoir a été précédée par l'organisation de concours dans tous les établissements pénitentiaires à l'échelle nationale, auxquels ont participé des détenus de différentes catégories et de tous âges, dans les domaines de l'enseignement général, de la formation professionnelle et de l'artisanat, ainsi que dans les domaines intellectuels, scientifiques, littéraires, poétiques, des beaux-arts, de la musique et du théâtre.

Au cours de la cérémonie, la troupe

de théâtre de l'établissement de rééducation et de réinsertion de Koléa a présenté une pièce intitulée "Le tournant", largement appréciée par le public qui y a assisté.

De la musique, de la poésie et d'autres activités ont également été proposées au cours de la cérémonie, avant que les détenus les plus méritants ne soient distingués par des prix symboliques et des certificats d'honneur, afin de les encourager dans les efforts qu'ils déploient en vue de leur réinsertion dans la société.

Les acteurs ayant contribué à la réussite du processus de réinsertion sociale des détenus, issus de différents établissements pénitentiaires, secteurs ministériels et institutions de l'Etat, ont également été mis à l'honneur.

ALGÉRIE POSTE:

Changement important dès le 1^{er} mai 2026 pour les épargnants

À compter du 1er mai 2026, le traditionnel carnet d'épargne « CNEP », témoin papier de plusieurs générations d'épargnants, cessera définitivement d'être utilisé dans l'ensemble des bureaux de poste du pays. La transition, longtemps présentée comme une simple option, devient une obligation. Algérie Poste a officialisé ce basculement sans appel vers la carte électronique « CNEP-Poste », justifiant cette accélération par un engouement massif des clients pour le support numérique. Les détenteurs du fameux livret vert n'ont plus que deux semaines pour anticiper le changement, sous peine de se retrouver bloqués lors de leurs prochaines opérations de retrait ou de versement.



Le retrait progressif du carnet d'épargne papier « CNEP » devient effectif en mai 2026

Dans un communiqué publié jeudi sur sa page Facebook officielle, Algérie Poste annonce l'abandon définitif du livret d'épargne papier « CNEP ». À partir du 1er mai 2026, aucun guichet n'acceptera plus ce document.

Cette mesure remplace l'ancien système à double circuit (papier et carte) par une solution unique dématérialisée.

Les principaux points à retenir :

- La carte « CNEP-Poste » devient le seul support valable pour gérer un compte d'épargne postale.
- Le délai court jusqu'au 30 avril 2026 pour effectuer la démarche

de remplacement.

• L'opération s'effectue exclusivement dans le bureau postal où le client a ouvert son compte initialement.

Pourquoi Algérie Poste impose la carte électronique dès le premier mai prochain ?

La direction générale de la poste justifie cette décision par un constat clair : la demande pour la carte « CNEP-Poste » a dépassé toutes les prévisions. Les usagers plébiscitent la sécurité renforcée du support électronique ainsi que sa rapidité d'exécution.

Face à cet accueil favorable, l'institution a choisi d'abandonner progressivement la gestion parallèle des deux outils. Un responsable de la communication précise que « l'interaction positive des clients

et les demandes croissantes sur la carte ont accéléré la généralisation de son usage ».

Les épargnants invités à anticiper le remplacement avant la date butoir

L'institution appelle ses clients à ne pas attendre le dernier moment. La procédure impose un déplacement physique au bureau postal d'origine. Les agents délivrent la nouvelle carte après vérification des données et clôture administrative du carnet papier.

La Poste recommande d'effectuer cette formalité avant le 1er mai 2026 pour éviter toute interruption dans la gestion de l'épargne. Aucun retrait, virement ou consultation ne sera possible après cette date sans la carte électronique.

RECRUTEMENT À L'AÉROPORT D'ALGER:

Plusieurs postes à pourvoir dans ce domaine

La Société de gestion des services et infrastructures de l'aéroport d'Alger a annoncé l'ouverture de nouveaux postes de recrutement dans le secteur technique, visant à renforcer ses équipes au sein de l'aéroport Aéroport Houari Boumediène. Deux profils sont particulièrement recherchés : un ingénieur en électricité et un agent technique spécialisé dans les installations électriques. Selon le communiqué de la société, le poste d'ingénieur en station électrique est destiné aux titulaires d'un diplôme d'ingénieur en génie électrique ou équivalent. Les candidats doivent justifier d'une expérience professionnelle comprise entre trois et cinq ans, notamment dans l'exploitation ou la maintenance des postes électriques. Parmi les compétences requises figurent une parfaite maîtrise des réseaux haute, moyenne et basse tension (HT/MT/BT), ainsi que

la capacité à lire et interpréter des schémas électriques. Une bonne connaissance des systèmes de protection et de contrôle est également exigée, tout comme la maîtrise de logiciels techniques tels qu'AutoCAD, Caneco ou ETAP.

Le poste requiert par ailleurs des qualités personnelles telles que la rigueur, l'esprit d'analyse, la réactivité face aux situations d'urgence et la capacité à travailler en équipe, sans oublier une connaissance approfondie des normes de sécurité électrique et des procédures HSE.

Un besoin en agents techniques qualifiés

En parallèle, la société recrute également des agents techniques pour les stations électriques. Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme de technicien supérieur (BTS, DUT ou équivalent) en génie électrique ou dans un domaine similaire, avec une expérience



professionnelle de deux à trois ans dans la maintenance ou l'exploitation des installations électriques.

Les missions impliquent notamment la lecture de plans électriques, le diagnostic des pannes, ainsi que la maintenance et la réparation des équipements. Les candidats doivent également maîtriser l'utilisation des appareils de mesure, tels que les multimètres ou les dispositifs de mesure de résistance.

Autonomie, sens de l'organisation, esprit d'équipe

et respect strict des consignes de sécurité sont des qualités indispensables pour ce poste. Les futurs agents devront également se montrer disponibles pour intervenir en dehors des horaires habituels si nécessaire.

Modalités de candidature : comment postuler ?

Les personnes intéressées sont invitées à transmettre leur candidature, accompagnée d'un curriculum vitae récent avec photo professionnelle, à l'adresse électronique suivante : electrique-recrutement@

[aeroportalger.dz](mailto:electrique-recrutement@aeroportalger.dz), en veillant à préciser clairement le poste souhaité et à mettre en avant les compétences et expériences en lien avec le domaine électrique, notamment les qualifications techniques, les expériences professionnelles acquises ainsi que les connaissances spécifiques liées aux installations et équipements électriques.

Il est également recommandé d'apporter des détails sur les compétences pratiques, les outils maîtrisés et la capacité à intervenir dans des environnements techniques exigeants, afin de permettre une meilleure évaluation des candidatures par les services concernés et de faciliter la sélection des profils les plus adaptés aux besoins de l'entreprise.

LANCEMENT DE « EL METRO »:

Que propose la nouvelle application du métro d'Alger ?

Dans le cadre de la dynamique de numérisation des services publics impulsée par les autorités en charge du transport et de la modernisation du secteur, la Société d'exploitation du métro d'Alger (SEMA) a lancé « El Metro », une application mobile qui révolutionne l'accès au réseau.

Conçue pour dématérialiser l'achat des titres de transport, elle promet de simplifier le quotidien des usagers en réduisant les passages aux guichets, en limitant les files d'attente et en accélérant

l'entrée dans les stations grâce à une billetterie 100 % digitale.

Application El Metro et modernisation de la billetterie du métro d'Alger par SEMA

L'application El Metro permet aux usagers d'acheter leurs tickets et abonnements directement depuis leurs smartphones, sans passage par les points de vente physiques.

Le dispositif intègre une billetterie électronique basée sur le QR Code. Ce système autorise un contrôle rapide à l'entrée des stations via un billet dématérialisé affiché sur smartphone.



Les fonctionnalités principales annoncées :

- Achat de tickets via mobile

des usagers du réseau.

Avec cette solution, le métro d'Alger introduit une gestion plus centralisée et digitale de la billetterie, en réduisant progressivement la dépendance aux infrastructures physiques.

Enfin, avec El Metro, SEMA introduit une billetterie entièrement numérique basée sur le smartphone et le QR Code. Le dispositif vise à simplifier l'achat des titres de transport et à fluidifier l'accès aux stations du métro d'Alger.

• Gestion des abonnements à distance

• Génération de billets électroniques QR Code

• Accès accéléré aux stations

• Réduction des files d'attente aux guichets

Selon SEMA, cette solution doit améliorer la fluidité des déplacements et limiter les congestions aux heures de pointe.

El Metro disponible sur Play Store : un outil de digitalisation du métro en Algérie

SEMA précise que l'application est disponible sur Google Play Store et s'adresse à l'ensemble

ANNABA / El Hadjar

Le chef de daïra priorise l'élimination des points noirs à El Hadjar et Sidi Amar

Imen.B

Le siège de la Daïra d'El Hadjar a été le théâtre d'une mobilisation administrative et technique majeure. Sous la présidence du Chef de Daïra d'El Hadjar, une réunion de travail et de coordination d'urgence s'est tenue pour s'attaquer de front à la problématique des "points noirs" affectant le réseau de distribution d'eau potable. Cette initiative s'inscrit dans une démarche de concertation étroite avec la Direction des Ressources en Eau de la Wilaya d'Annaba. L'importance de l'ordre du jour a réuni les principaux acteurs décisionnels et techniques du territoire, notamment le P/APC de Sidi Amar, l'adjoint chargé des travaux de la commune d'El Hadjar, les délégués des



secteurs urbains de la commune de Sidi Amar. Le responsable de la subdivision des ressources en eau de la daïra d'El Hadjar. Cette présence pluridisciplinaire témoigne d'une volonté de briser les cloisonnements administratifs pour offrir des solutions concrètes aux citoyens de ces

deux communes stratégiques. Le premier axe de la réunion a été consacré à un état des lieux rigoureux. Un exposé détaillé a mis en exergue l'ensemble des points noirs identifiés sur le territoire des deux communes. Ces dysfonctionnements techniques, responsables des

interruptions et de l'instabilité de l'approvisionnement, ont fait l'objet d'une analyse minutieuse. L'examen ne s'est pas limité à un simple constat : les fiches techniques ainsi que les devis quantitatifs et estimatifs ont été passés au crible. L'objectif est de garantir que chaque intervention future repose sur une base technique solide et une efficacité budgétaire optimale. Pour sortir de la gestion au jour le jour, un plan d'action structuré a été adopté à travers la définition des objectifs prioritaires pour maximiser l'impact des travaux sur le confort des usagers ainsi que la mise en place d'un canal direct entre les services techniques communaux, la direction des ressources en eau et l'Algérienne des Eaux (ADE) afin d'identifier précisément les

manques logistiques et matériels. Conscient des attentes de la population, le Chef de Daïra a insisté sur l'immédiateté des interventions dans les zones à forte densité démographique. L'objectif est clair : rétablir une régularité de distribution là où le besoin est le plus critique. Parallèlement, un mécanisme de suivi quotidien a été instauré. Le Chef de Daïra a réitéré le caractère « impératif et urgent » de ce dossier et a fermement instruit l'ensemble des parties prenantes à respecter les délais impartis, soulignant que seul un engagement de terrain soutenu permettra d'éradiquer définitivement ces points noirs. L'enjeu final reste la stabilité durable de l'alimentation en eau potable pour tous les habitants de la daïra d'El Hadjar.

ANNABA / Hommage

Cérémonie d'hommage à la directrice de l'école, madame Bahay Samira, à l'occasion de sa retraite

M.Bakir

Dans le cadre de l'évaluation des compétences éducatives et de l'appréciation des efforts consentis au service du secteur de l'éducation nationale, le Chef de daïra, Zernadji Walid, assisté du P/APC, Othmani Soulaïmane, et en présence du maire adjoint de la Commune en charge des affaires sociales et culturelles,

a assisté à la cérémonie d'hommage à la directrice de l'école, madame Bahay Samira, à l'occasion de son départ à la retraite. Cet honneur a témoigné un moment d'accomplissement et de reconnaissance pour une carrière pleine de dévouement, où la directrice a consacré de nombreuses années à éduquer des générations et à inculquer des valeurs nobles et a activement

contribué au développement du niveau éducatif au sein de l'établissement. Lorsque nous apprécions ce que nous avons fourni des efforts sincères, nous l'offrons avec le plus d'expressions de remerciements et de reconnaissance, en souhaitant à l'intéressée santé et bien-être, et une vie à la retraite pleine de réconfort et de bonheur.



ANNABA / El Bouni

Réunion de coordination consacrée à l'étude et à l'élaboration d'un programme de travail visant l'amélioration du cadre de vie



M.Bakir

Le Président du conseil populaire communal, Hazem Faïçal, a présidé avant-hier après-midi, une vaste réunion de coordination à laquelle ont participé les chefs de secteurs et les chefs de commissions permanentes à l'effet d'étudier et de mettre en place un plan de travail de terrain visant à améliorer le cadre de vie au niveau de la commune de la région d'El Bouni.

Après débat et échange d'avis, il a été convenu le lancement d'une campagne de d'hygiène et propreté d'envergure, qui débutera normalement aujourd'hui samedi, touchant tous les secteurs urbains de la commune. Il a été décidé que les opérations sur le terrain se poursuivront intensivement pendant deux semaines, suivies d'une étape d'évaluation périodique pour s'assurer de la cohérence inter-service.

Le programme-cadre prévoit un certain

nombre d'interventions techniques dont :
Le nettoyage général : Collecte des déchets solides et domestiques et nettoyage de l'environnement,
Le lancement de vastes processus de préparation et de rénovation des espaces urbains et du renouvellement de la peinture,
La mise à niveau de l'éclairage public : Entretien et réparation du réseau d'éclairage dans diverses cités et rues principales.

A ce titre, lors de la réunion, le P/APC d'El Bouni, a insisté sur la nécessité d'une stricte diligence pour organiser les espaces commerciaux de proximité et le nettoyage de leur environnement, ainsi que d'accorder un intérêt à la propreté des établissements éducatifs et de leurs abords, à l'étroite coordination entre divers services d'intervention pour assurer l'efficacité de la mise en œuvre de ce programme et atteindre par voie de conséquence les objectifs prévus dans les délais prescrits.

ANNABA / TOURISME

Une destination touristique d'exception : Accueil d'une délégation serbe et mise en valeur du patrimoine culturel

Imen.B

Dans le cadre des efforts continus visant à promouvoir la destination touristique de la wilaya d'Annaba et à valoriser ses itinéraires culturels, la Direction du Tourisme et de l'Artisanat a organisé une visite au profit d'une délégation touristique en provenance de la République de Serbie. Cette initiative s'inscrit dans une dynamique de rayonnement international et de mise en avant des richesses patrimoniales locales. Accompagnés par des représentants de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat, les visiteurs ont bénéficié d'un programme riche et diversifié, leur permettant de découvrir les principaux sites historiques et culturels de la région. La visite a notamment inclus le site et musée archéologique d'Hippone véritable joyau



du patrimoine algérien. Les membres de la délégation ont exprimé leur profonde admiration face à la richesse des vestiges et aux trésors archéologiques témoignant des différentes civilisations qui ont marqué cette région à travers les siècles. La tournée s'est poursuivie avec une halte à la majestueuse basilique de St Augustin édifice emblématique surplombant la ville, ainsi qu'au cours de la révolution lieu central et chargé d'histoire. Ces sites, parmi les plus représentatifs

d'Annaba, ont suscité un vif intérêt auprès des visiteurs, séduits par l'authenticité et la diversité du patrimoine local. Cet échange culturel reflète le caractère universel du patrimoine de la région et confirme le rôle incontournable d'Hippone en tant que destination privilégiée pour les passionnés d'histoire et de civilisations anciennes. Il illustre également l'importance de telles initiatives dans le renforcement de l'attractivité touristique



de la wilaya et dans son statut de destination touristique par excellence, marchés internationaux prometteurs. La wilaya d'Annaba réaffirme ainsi sa diversité culturelle et son hospitalité chaleureuse.

ANNABA :

Accompagnement des jeunes pour accéder au monde de l'investissement

S.F

L'Agence de wilaya de soutien et de développement de l'entrepreneuriat, en coordination avec l'organisme de gestion du microcrédit, a organisé, le 15 avril 2026, une journée portes ouvertes au niveau de la Chambre des métiers et de l'artisanat. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts visant à promouvoir l'esprit entrepreneurial chez les jeunes et à les accompagner dans la création de micro-entreprises capables de contribuer à la création de richesse et d'emplois. Lors de cette rencontre, des explications détaillées ont été fournies concernant les différents dispositifs de soutien disponibles, notamment en matière de financement, d'accompagnement technique et administratif, ainsi que les conditions d'accès au microcrédit et les étapes de création d'une micro-entreprise, de l'idée à sa concrétisation. Les organisateurs ont également



mis en avant les avantages et les incitations accordés par l'État au profit des porteurs de projets, en particulier dans les secteurs de l'artisanat et des industries traditionnelles, considérés comme des leviers essentiels pour la préservation du patrimoine culturel et le développement économique. Des séances interactives ont été organisées, permettant aux participants d'exprimer leurs préoccupations et de poser leurs questions, notamment sur les modalités de financement et les procédures d'enregistrement. Cette action vise à renforcer la culture entrepreneuriale chez les jeunes et à les encourager à s'intégrer dans la dynamique économique locale à travers des projets productifs, contribuant ainsi au développement durable de la wilaya d'Annaba.

ANNABA / PATRIMOINE CULTUREL

Le site archéologique d'Hippone séduit des touristes luxembourgeois

S.F

Après l'accueil réservé par la direction du tourisme aux touristes de nationalité Serbe, le musée et site archéologique d'Hippone a accueilli, jeudi dernier, un autre groupe de touristes, cette fois-ci en provenance du Luxembourg, venus découvrir les richesses patrimoniales de la région. Au cours de leur visite, les touristes ont exprimé leur



admiration pour la diversité des monuments et des pièces archéologiques exposées, témoignant des différentes civilisations qui se sont succédées dans cette cité historique.

Ce site emblématique d'Annaba continue d'attirer des visiteurs étrangers, confirmant ainsi son importance culturelle et touristique au niveau national et international.

ANNABA / IMPORTATION DE BÉTAIL

Arrivée de 14.800 têtes d'ovins au port

S.F

Une cargaison de 14.800 têtes d'ovins est arrivée au port d'Annaba à bord d'un navire en provenance de Roumanie, a-t-on appris auprès des services concernés. Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'approvisionnement du marché national en bétail, notamment en prévision des besoins croissants. Le navire a accosté au port d'Annaba où les autorités portuaires ont



immédiatement entamé les procédures nécessaires pour assurer le bon déroulement de l'opération de débarquement. L'entreprise du port d'Annaba a mobilisé l'ensemble de ses moyens humains et logistiques afin de garantir une prise en charge optimale de cette cargaison, en

coordination avec les différents partenaires, notamment les services vétérinaires et les autorités de contrôle. Toutes les mesures organisationnelles et sanitaires ont été mises en place pour assurer le respect des normes en vigueur, ainsi que la sécurité des animaux et des intervenants. Cette opération reflète les efforts déployés pour réguler le marché et répondre à la demande nationale en produits d'élevage.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA :

Démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans le vol et récupération de plus de 300 millions de centimes

Imen.B

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité en milieu urbain, les services de la cinquième sûreté urbaine d'Annaba ont réussi à démanteler un réseau criminel organisé, spécialisé dans les vols, et à récupérer une importante somme d'argent. Les faits remontent à la réception d'une plainte officielle déposée par un citoyen auprès des services de police, faisant état d'un vol commis par des individus inconnus. Les malfaiteurs avaient ciblé une somme d'argent considérable correspondant à 300 millions de centimes. Suite à cette

plainte, les éléments de la sûreté urbaine ont immédiatement ouvert une enquête approfondie sous la supervision du parquet territorialement compétent. Grâce à l'exploitation efficace des moyens techniques modernes mis à disposition par la Direction Générale de la Sûreté Nationale, les enquêteurs sont parvenus, en un temps record et avec un grand professionnalisme, à identifier puis interpellier les suspects. L'opération a permis l'arrestation de trois individus âgés de 20 à 24 ans. Au cours de cette intervention, les forces de police ont réussi à récupérer le montant dérobé dépassant

les 300 millions de centimes, ainsi qu'un montant de 600 euros en devise étrangère. Par ailleurs, une série d'objets liés à l'activité criminelle a été saisie, notamment une arme de chasse sous-marine détenue sans autorisation, une motocyclette utilisée dans les opérations de vol, ainsi que 33,75 grammes de drogue dure (cocaïne). À l'issue des procédures légales en vigueur, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'Annaba. Ils font face à plusieurs chefs d'accusation, notamment vol qualifié avec circonstances aggravantes détention d'arme



sans autorisation, ainsi que trafic illicite de stupéfiants, en l'occurrence la cocaïne. Cette opération s'inscrit dans les efforts continus des services

de sécurité visant à renforcer la lutte contre les réseaux criminels et à garantir la sécurité des citoyens et de leurs biens.

ANNABA / AÏN BERDA :

Suivi rigoureux de l'arboriculture en saison printanière

Imen.B

Dans le cadre du suivi rigoureux de la saison agricole 2025-2026, les services agricoles de la région d'Aïn Berda intensifient leurs sorties de terrain. Avant-hier dans la matinée une délégation conduite par la chef de subdivision par intérim s'est rendue sur plusieurs sites stratégiques pour évaluer l'état des lieux des vergers de la région, une étape cruciale pour garantir la sécurité alimentaire et la qualité de la production locale. La visite a débuté au niveau de la circonscription agricole collective "Kadri Abdelkader",

rattachée à l'exploitation de Sid "Bouzriba Boujemaa Benrabah", située dans la localité de Koudiet Merah. Elle s'est poursuivie vers l'unité de production "Hamil Boubaker", au chef-lieu d'Aïn Berda. Rappelons que durant cette dernière semaine des précipitations salvatrices ont été enregistrées au niveau de la région. Si cette pluie est une bénédiction pour la recharge de l'humidité du sol, elle impose toutefois une vigilance technique particulière. Puisque l'apport hydrique naturel favorise le gonflement des tissus végétaux et soutient l'arbre durant cette phase énergivore. La réserve

utile du sol à Koudiet Merah montre des signes positifs de régénération. Les experts ont profité de cette visite pour sensibiliser les agriculteurs aux risques phytosanitaires. L'excès d'humidité combiné à la douceur des températures printanières peut favoriser l'apparition de maladies cryptogamiques ou affecter la qualité de la pollinisation. Lors des échanges avec les exploitants de l'unité "Hamil Boubaker", la représentante des services agricole a insisté sur l'importance de l'observation quotidienne. Cette sortie s'inscrit dans une stratégie globale de proximité. En se rendant directement sur



les parcelles de Koudiet Merah, l'administration agricole réaffirme son rôle d'assistante-conseil auprès des agriculteurs. L'objectif est clair : transformer les conditions climatiques favorables de cette semaine en une récolte record pour la fin de

saison. À l'issue de cette journée, les indicateurs restent au vert pour l'arboriculture à Aïn Berda, sous réserve d'un maintien rigoureux des protocoles de suivi technique durant les prochaines semaines.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Un blessé dans un accident de circulation à Sidi Amar

Imen.B

Les services de la protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus dans la nuit d'hier, à 23h04, suite à un accident de la circulation survenu au niveau du rond-point « Merzoug Amar », dans la commune de Sidi

Amar, relevant de la daïra d'El Hadjar. Selon les informations disponibles, l'accident s'est produit à la suite du dérapage d'un véhicule de tourisme, pour des causes qui restent à déterminer. Le conducteur, âgé de 55 ans, a été blessé lors de cet incident. Les éléments de

la protection civile, rapidement mobilisés, ont apporté les premiers secours à la victime sur place avant de l'évacuer vers l'établissement hospitalier le plus proche pour une prise en charge médicale. Cet accident met une nouvelle fois en évidence la nécessité

de faire preuve de prudence sur les routes, en particulier durant la nuit, où les conditions de conduite peuvent être plus difficiles. Les autorités appellent ainsi les usagers à respecter les règles de sécurité routière afin de réduire les risques d'accidents.



ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Intoxication au monoxyde de carbone : Un homme hospitalisé

S.F

Un homme âgé de 31 ans a été victime d'une intoxication au monoxyde de carbone dans la cité El Meskout, a indiqué la protection civile. Selon les premières informations, la victime a

inhale un gaz toxique émanant d'un chauffe-eau à l'intérieur de son domicile. Alertés, les éléments de la Protection civile sont intervenus rapidement pour lui porter secours. Le trentenaire a reçu les premiers soins sur place avant

d'être évacué en urgence vers l'hôpital, dans un état d'inconscience. Les services de la protection civile rappellent l'importance de l'entretien régulier des appareils à gaz et de l'aération des habitations afin d'éviter ce type d'accidents domestiques.



Au Venezuela, une quarantaine de détenus politiques libérés après la promulgation d'une loi d'amnistie

Le pouvoir vénézuélien, sous pression américaine depuis la capture du président Nicolas Maduro début janvier, procède à des centaines de libérations de détenus, selon le monde.fr. Quarante-six des quelque 170 personnes, en grande majorité des travailleurs du secteur pétrolier, arrêtées dans le cadre de l'affaire PDVSA Obrero, ont été libérées jeudi soir de la prison de Yare, au sud de Caracas, a appris l'Agence France-Presse (AFP) vendredi 17 avril auprès de proches réunis devant le centre de détention.

Sous pression américaine depuis la capture du président Nicolas Maduro le 3 janvier, le



pouvoir vénézuélien procède à des centaines de libérations de détenus. La présidente par intérim Delcy Rodríguez a notamment promulgué une loi d'amnistie qui a permis la sortie de centaines de prisonniers mais environ 500

personnes qui n'entrent pas dans le cadre de la loi restent derrière les barreaux.

L'affaire PDVSA Obrero (PDVSA ouvrier, nom du géant pétrolier public) concerne 173 personnes arrêtées en 2025 et accusées de

sabotage ou de détournement. Une cinquantaine de familles étaient réunies en soirée devant la prison alors que des prisonniers sortaient petit à petit.

« **Tout ça avance beaucoup trop lentement** »

« Nous attendons la libération de nombreux camarades travailleurs de PDVSA. Mon frère en fait partie. On ne nous a pas encore dit s'il allait sortir, mais nous avons confiance en Dieu, et que oui, il sortira cette nuit », déclare à l'AFP Gilda Suarez, dont le frère René Suarez est incarcéré depuis neuf mois.

« Nous avons appris par des appels » qu'ils allaient sortir et « nous avons toutes décidé

de venir à Yare pour attendre qu'ils soient libérés. Nous espérons cette nuit », dit Mme Suarez qui comme son frère habite Punto Fijo dans l'Etat de Falcon, à 500 kilomètres à l'ouest de Caracas.

Sous couvert de l'anonymat, un détenu libéré souligne : « Tout ça avance beaucoup trop lentement par rapport à ce qu'on raconte sur l'amnistie, les dossiers... comme une tortue, lentement. » Il précise qu'il est sous liberté conditionnelle. « Je travaille dans l'industrie pétrolière. Plus de trente ans de service. On n'a jamais volé quoi que ce soit. Tout ça c'était un coup monté », ajoute-t-il.

Pour lutter contre le travail au noir, la Cour des comptes préconise de limiter la sous-traitance dans le secteur de la construction

Dans une « communication », les magistrats de la rue Cambon énoncent onze propositions pour améliorer la lutte contre la fraude aux cotisations. Le manque à gagner pour les régimes sociaux est très significatif : au-delà de 8,5 milliards d'euros, selon le monde.fr.

Stop à la sous-traitance en cascade. Dans un rapport rendu public jeudi 16 avril, la Cour des comptes préconise un encadrement plus strict de cette pratique dans le

secteur de la construction où elle est souvent synonyme de contournement de la loi. C'est l'une des recommandations saillantes que l'institution de la rue Cambon à Paris formule dans une « communication » sur la lutte contre la fraude aux cotisations liée au travail au noir. La politique menée en la matière n'est pas assez « efficace et dissuasive », aux yeux des magistrats financiers.

A la demande d'un « comité d'évaluation » de l'Assemblée nationale, la Cour des

comptes s'est penchée sur l'action mise en œuvre par les services de l'État et les organismes de Sécurité sociale pour combattre des usages visant à s'affranchir du paiement de prélèvements dus à notre système de solidarité. Des entreprises, en particulier dans le bâtiment et les travaux publics, de l'hôtellerie-restauration et du commerce, trichent en s'abstenant de déclarer leurs salariés ou en camouflant une partie de l'activité que ceux-ci ont réalisée. Le manque-à-gagner



pour les régimes sociaux est très significatif : au-delà de 8,5 milliards d'euros, d'après

une évaluation fournie en 2019 par les magistrats de la rue Cambon.

SFR

Patrick Drahi se rapproche d'une vente à Bouygues, Free et Orange pour plus de 20 milliards d'euros

Le groupe Altice France est entré en négociation exclusive avec ses rivaux pour leur vendre l'opérateur télécoms. Le milliardaire signerait ainsi sa sortie des affaires en France, selon le monde.fr.

Patrick Drahi, le propriétaire de SFR, avait dit non aux 17 milliards d'euros proposés en octobre 2025 par Bouygues Telecom, Free (détenu par Xavier Niel, actionnaire à titre individuel du Groupe



Le Monde) et Orange pour lui racheter son opérateur télécoms. Il est cette fois prêt à dire oui pour 20,35 milliards. Réunis en consortium, les trois acheteurs ont annoncé, vendredi 17 avril, l'entrée « en négociations exclusives avec le groupe Altice France en vue de l'acquisition de SFR ». La période d'exclusivité est ouverte jusqu'au 15 mai, un temps très court qui montre que l'essentiel du travail de négociation a déjà été réalisé.

Depuis le début de l'année 2026, le consortium a passé plus de 5 000 documents (données économiques, financières, contrats, documents fiscaux...) au peigne fin pour s'assurer de la santé de SFR, lesté d'une importante dette (16 milliards d'euros, fin septembre 2025) et en difficulté financière (son résultat opérationnel a chuté de 11 % au troisième trimestre 2025).

GUERRE EN UKRAINE : sept morts dans des bombardements, Zelensky à Oslo pour négocier des drones...

Des frappes russes ont fait sept morts dans l'est de l'Ukraine, lundi 14 avril, alors que Volodymyr Zelensky était en Norvège pour signer une déclaration de défense. À Bruxelles, on estime que le départ du président hongrois Viktor Orbán, proche de Poutine, est une bonne nouvelle pour Kyiv. Le point sur la nuit du 14 au 15 avril. Sept personnes sont mortes en Ukraine par des frappes russes dans les dernières 24 heures. Dans le même temps, le président Volodymyr Zelensky se rendait en Norvège pour négocier des drones, tandis qu'on se réjouit, à la Commission européenne, de la défaite du président hongrois Viktor Orbán, allié de Moscou. On fait le point sur les événements de la nuit du 14 au 15 avril sur le front russo-ukrainien.

Ukraine : des frappes russes font sept morts, dont un enfant, selon Kiev

Le bilan des attaques en Ukraine a été revu à la hausse. Les frappes russes ont fait sept morts, dont un enfant, et des dizaines de blessés dans plusieurs régions d'Ukraine mardi 14 avril, ont annoncé les autorités régionales, rapportent le Kyiv Independent et l'Agence France Presse.

Une attaque matinale contre la région de Dnipropetrovsk, dans le centre de l'Ukraine, a fait cinq morts et 27 blessés, a déclaré le gouverneur local, Oleksandre Ganja.

Dans l'après-midi, un drone russe a causé la mort d'une femme âgée à Kherson, une ville située en première ligne dans le Sud, ont signalé les procureurs régionaux.

Dans la soirée, un garçon de 8 ans a été tué et neuf personnes ont été blessées au cours de l'attaque d'un autre de ces appareils sans pilote dans la région de Tcherkassy, dans le centre de l'Ukraine, a annoncé l'administration militaire locale.

La région de Dnipropetrovsk, un grand centre industriel, se situe à plus de 100 kilomètres de la ligne de front, qui serpente à travers l'est et le sud de l'Ukraine.



Les troupes russes en ont conquis une petite partie, bien qu'elle ne fasse pas partie des quatre régions dont la Russie a revendiqué l'annexion après le déclenchement des hostilités.

Des dizaines de milliers de civils ont été tués depuis l'invasion russe de février 2022.

Les pourparlers sous l'égide des États-Unis n'ont pas permis de rapprocher les belligérants d'un accord, les négociations étant au point mort depuis plusieurs semaines.

L'Ukraine et la Norvège renforcent leur coopération dans le domaine des drones

Le président Volodymyr Zelensky et le Premier ministre norvégien Jonas Gahr Støre ont signé mardi 14 avril à Oslo une déclaration de défense visant à renforcer leur coopération militaire, notamment en matière de production conjointe de drones, rapporte le Kyiv Independent.

« Reconnaissant l'importance cruciale de maintenir et de renforcer les capacités de l'Ukraine en matière de drones et son avance technologique dans la lutte

contre l'agression, la Norvège continuera à soutenir les initiatives stratégiques liées aux drones », indique la Norvège figure parmi les soutiens les plus fiables de l'Ukraine.

Le gouvernement norvégien s'est engagé dans un plan de financement à long terme pour Kiev d'une valeur d'environ 23,7 milliards d'euros entre 2023 et 2030, ce qui en fait l'un des donateurs les plus généreux de l'Ukraine par habitant.

Plus tôt cette année, la Norvège a fourni à l'Ukraine une aide d'urgence de 370 millions d'euros après que la Russie eut pris pour cible des infrastructures critiques, privant des centaines de milliers de civils d'un accès stable au chauffage, à l'eau et à l'électricité pendant l'hiver. « Je remercie personnellement Jonas, la Norvège et tous les Norvégiens pour leur aide militaire et énergétique à l'Ukraine... Nous ressentons votre soutien et vous en sommes sincèrement reconnaissants. », a déclaré Zelensky.

Zelensky inquiet de l'impact du conflit en Iran sur les livraisons de missiles

américains

Le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'est inquiété mardi 14 avril à Oslo que les États-Unis ne soient pas en mesure de livrer suffisamment de missiles intercepteurs du système Patriot pour la défense aérienne de son pays à cause de la guerre au Moyen-Orient. Il prétend avoir constaté que les livraisons arrivaient « lentement ». « Je pense que nous pourrions être confrontés à ce type de problèmes dans un avenir très proche », a déclaré Zelensky aux journalistes, soulignant qu'il s'agissait d'une « situation très difficile pour nous ».

Les pourparlers dirigés par les États-Unis pour mettre fin au conflit le plus meurtrier en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale sont au point mort depuis l'éclatement de la guerre en Iran fin mars, et les négociateurs russes et ukrainiens ne se sont pas rencontrés depuis février à Genève.

Le départ d'Orban va offrir un « nouvel élan » à l'Ukraine, juge une commissaire européenne
La défaite de Viktor Orbán

aux élections législatives hongroises va donner un « nouvel élan » à l'Ukraine, financier mais aussi pour son projet d'adhésion à l'Union européenne, a jugé mardi la commissaire de l'UE à l'élargissement Marta Kos. « Nous ne sommes plus bloqués », s'est réjouie la commissaire, évoquant une « grande victoire pour l'Europe ».

Proche du président russe Vladimir Poutine, Viktor Orbán empêche notamment depuis fin 2025 qu'un important prêt européen soit accordé à l'Ukraine en guerre, ainsi que la mise en œuvre d'un nouveau train de sanctions contre Moscou.

« Espérons qu'avec les changements intervenus en Hongrie, nous pourrions aller de l'avant avec le prêt de 90 milliards d'euros destiné à l'Ukraine », a commenté Marta Kos, qui s'est aussi montrée optimiste quant à la possibilité que l'Ukraine rejoigne l'UE. Pro-européen, le futur Premier ministre hongrois a cependant assuré lundi qu'il était « exclu » d'admettre l'Ukraine, un pays en guerre, dans l'Union européenne.

Mercato estival : Amoura et Kebbal attisent les convoitises en Europe

Les internationaux algériens Ilan Kebbal et Mohamed Amoura, pourraient animer le prochain mercato estival, selon les informations rapportées par L'Équipe, qui souligne l'intérêt grandissant de plusieurs clubs européens pour les deux Fennecs.

Sous contrat avec le Paris FC jusqu'en 2028, Ilan Kebbal sort d'une saison convaincante en Ligue 1, avec un bilan de huit buts et quatre passes décisives en 24 apparitions. « Stop ou encore avec le PFC ? », s'interroge le quotidien français, en précisant que le milieu offensif de 27 ans, déjà courtisé l'été dernier par Lyon et cet hiver par plusieurs clubs anglais, « devrait être à

l'écoute du marché cet été ».

Apprécié pour sa créativité et sa capacité de percussion, l'ancien joueur du Stade de Reims suscite l'intérêt de formations comme Lyon, Rennes ou Monaco, mais également de clubs de Premier League, à l'image de Brentford, Fulham, Everton ou Crystal Palace. Son transfert pourrait se négocier entre 10 et 12 millions d'euros.

De son côté, Mohamed Amoura (25 ans), actuellement lié au VfL Wolfsburg jusqu'en 2029, continue de faire parler de lui malgré une saison légèrement en deçà de la précédente.

Auteur de huit buts et trois passes décisives en 26 matches de Bundesliga, l'attaquant algérien reste très convoité. «

Quelle est la prochaine étape pour Mohamed Amine Amoura ? », écrit L'Équipe, rappelant que son club avait repoussé une offre de Benfica estimée à 28 millions d'euros lors du dernier mercato estival.

Toujours selon la même source, plusieurs clubs anglais, dont Everton et Leeds, suivent de près le joueur de 25 ans, dont la valeur marchande avoisinerait désormais les 30 millions d'euros, après avoir été estimée à 40 millions par Wolfsburg. En Allemagne, le VfB Stuttgart serait également prêt à entamer des discussions pour s'attacher les services de l'attaquant, dont « l'activité débordante suscite l'appétit » des prétendants.



EN / Nadhir Benbouali : « Petkovic m'a directement appelé »



Auteur de la saison la plus prolifique de sa carrière lors de son deuxième exercice en Hongrie avec Győri ETO FC, après une première année sous forme de prêt en provenance de Royal Charleroi SC, Nadhir Benbouali a finalement été transféré définitivement l'été dernier, les deux clubs ayant trouvé un accord. L'attaquant algérien a ainsi franchi un cap important, réalisant ensuite l'un de ses plus grands objectifs : porter le maillot de l'équipe d'Algérie.

En mars dernier, lors d'un stage de préparation à la Coupe du Monde 2026 organisé en Italie, le sélectionneur national Vladimir Petkovic a fait appel pour la première fois à l'ancien joueur de Paradou AC. L'attaquant a participé aux deux rencontres amicales face au Guatemala et à l'Uruguay, s'offrant même un premier but lors du premier match.

Dans un entretien accordé au quotidien DH Les Sports+, Nadhir Benbouali est revenu sur cette première convocation avec les Fennecs. Très ému par cette première sélection, l'attaquant algérien n'a pas caché sa fierté : « J'ai appris ma sélection avec beaucoup d'émotions. C'est un moment que je n'oublierai jamais. »

Enfin, l'appel du sélectionneur Vladimir Petkovic est venu concrétiser un rêve longtemps attendu : « Les jours passaient et je ne voulais pas trop y penser. Puis, c'est le coach qui Petkovic m'a directement appelé. »

Une expérience marquante en Belgique

L'attaquant de Győri ETO est également revenu sur son passage en Belgique avec Charleroi. Une expérience compliquée, notamment marquée par une grave blessure aux ligaments croisés survenue dès ses premiers mois en Europe : « Je ne peux pas avoir eu ma chance dans la durée au Sporting, mais ça m'a appris beaucoup de choses. »

Lucide sur son parcours, Benbouali revient avec maturité sur les obstacles rencontrés au début : « Dans le football, certaines choses ne se passent pas comme prévu. Il faut accepter les décisions et continuer à avancer. »

Ligue des Champions

L'Allemagne assassine le Real Madrid et Vinicius Junior



Deux jours après l'élimination du Real Madrid par le Bayern Munich, les médias allemands sont toujours marqués par le comportement des Merengues. Et ça tacle sévère...

À l'heure où l'Espagne et le Real Madrid cherchent à établir un diagnostic précis de la deuxième saison blanche des Merengues qui se profile, le comportement des Madrilènes fait toujours jaser en Allemagne. Mercredi soir, les images des joueurs d'Alvaro Arbeloa fonçant vers l'arbitre du quart de finale de Ligue des Champions face au Bayern Munich ont fait la Une des médias d'outre-Rhin. Aujourd'hui, elles restent très présentes. De quoi confirmer une tendance : l'image de la Casa Blanca ne cesse de se détériorer.

Un club référence devenu détestable

Habités à passer pour les gentlemen du football européen,

les Merengues ont bien changé ces dernières années. Hier, nous vous faisons justement le point sur les différents événements ayant dégradé la réputation du club de cœur de Florentino Pérez. Aujourd'hui, la presse allemande en a remis une couche. Et elle n'y est pas allée avec le dos de la cuillère. Tout a commencé hier, dans les colonnes de Welt. Un article tellement offensif sur le Real Madrid qu'il a été repris par AS. Voici d'ailleurs quelques extraits bien parlants.

« Le Real Madrid s'incline à Munich – et, comme souvent, rejette la faute sur l'arbitre. Qui d'autre ? Les théories du complot font depuis longtemps partie de l'ADN d'un club qui, depuis des années, perd tout respect et toute dignité. Gagner est facile, mais rares sont ceux qui savent perdre. Ce n'est pas le cas du Real Madrid. (...) La colère des Espagnols devrait plutôt se diriger vers Camavinga. Celui

qui avait déjà reçu un carton jaune huit minutes plus tôt pour une faute tactique évidente aurait dû s'abstenir à tout prix de ce genre de pitreries. Que ses coéquipiers aient vu les choses différemment tient peut-être aussi au fait que le comportement déloyal, les intimidations envers les arbitres et les légendes du coup de poignard dans le dos font partie depuis longtemps de l'ADN du Real Madrid. » Un constat partagé ce vendredi par Sport Bild.

Vinicius Jr pointé du doigt

« Il semblerait qu'au Real Madrid, les égos priment sur l'esprit d'équipe et c'est là que les entraîneurs échouent régulièrement. Xabi Alonso a été limogé après seulement 19 matchs de championnat car les superstars Vinicius, Mbappé et leurs coéquipiers refusaient de se plier à ses règles. Alors que les autres grands clubs appliquent le principe selon

lequel nul n'est au-dessus du club, cette « loi » semble avoir été suspendue au Real Madrid. » Et si le Real Madrid devient un club détestable aux yeux des Allemands, c'est aussi en partie à cause d'un joueur : Vinicius Junior. « Lorsque Luis Diaz a inscrit le 3-3 tant attendu quelques minutes après l'expulsion, face à des Espagnols qui ne faisaient de toute façon plus que défendre depuis un certain temps, l'éternel provocateur Vinicius Junior applaudissait déjà avec mépris en direction de l'arbitre. Après le coup de sifflet final, le mauvais comportement n'a pratiquement plus connu de limites », écrivait Welt. Une analyse là encore partagée par Sport Bild qui réclame le départ de ces stars toxiques.

« Le Real Madrid a également perdu beaucoup de capital sympathie. Cela se manifeste notamment par le boycott

ostentatoire du Ballon d'Or suite à la non-victoire de l'un de ses joueurs, et par le style de jeu théâtral de certaines stars comme Vinicius Jr., qui ne manque aucune occasion de simuler des fautes ou de provoquer l'adversaire. À cela s'ajoutent les nombreuses erreurs de jugement impardonnables, comme le geste d'Antonio Rüdiger, qui a failli donner un coup de tête à un joueur. Ces comportements ne sont pas dignes de l'image que l'on se fait d'un Real Madrid. Le club a dilapidé une grande partie de la sympathie des supporters neutres ces dernières années. La défaite face au Bayern Munich pourrait aussi avoir un aspect positif : le Real Madrid a besoin de changement. Il serait souhaitable que certains égos surdimensionnés quittent le club. Alors seulement, le club pourra redevenir le meilleur du monde et, surtout, un club plus apprécié. » C'est dit.

8,2 milliards d'habitants sur Terre? Selon un chercheur, l'erreur de calcul est énorme

Josias Láng-Ritter, chercheur postdoctoral à l'université d'Aalto en Finlande, après avoir étudié 300 projets de barrages ruraux dans pas moins de 35 pays, est arrivé à la conclusion que le calcul ne tient pas compte des personnes vivant dans les zones rurales.

Dans son étude publiée dans la revue *Nature Communications*, Josias Láng-Ritter relève que la différence entre les estimations et la réalité pourrait être énorme. "La population réelle vivant dans les zones rurales est beaucoup plus importante que ne l'indiquent les données sur la population mondiale". En outre, le chercheur souligne que les populations rurales ont été sous-estimées de 53% à 84% au cours de la période étudiée, qui s'étend de 1975 à 2010, rapporte le média *Demotivateur*.

Un système de calcul fiable
S'appuyant sur sa propre expérience en gestion des ressources en eau sur Terre, Josias Láng-Ritter a collecté plusieurs types de données



démographiques, toutes issues de projets de barrages ruraux, et les a comparées à d'autres chiffres, avancés par d'autres organismes (ceux-ci ayant aussi été analysés dans le cadre de l'étude). Selon lui, il s'agit d'un système fiable pour évaluer

l'exactitude des renseignements démographiques ; la construction de barrages étant à l'origine des déplacements des populations locales. Des déplacements qui sont recensés avec précision "parce que les sociétés de barrage versent

des indemnités aux personnes concernées". Et d'ajouter : "Contrairement aux données démographiques globales, ces études d'impact locales fournissent des comptages exhaustifs de la population sur le terrain, qui ne sont

pas faussés par les frontières administratives. Nous les avons ensuite combinées avec des informations spatiales provenant d'images satellites".

Des données biaisées

Selon le chercheur, ce sont le manque de ressources mais aussi les difficultés à se rendre dans ces zones rurales qui constituent l'origine du problème de comptage. Et comme l'indique *Demotivateur*, lorsque la population rurale est mal représentée, il devient complexe de répartir correctement les ressources.

L'étude, qui se base sur une période allant de 1975 à 2010, révèle que les données provenant de 2010 étaient moins biaisées, manquant tout de même entre un tiers (soit 32 %) et trois quarts (soit 77 %) de la population rurale. Selon les chercheurs, il y a de fortes probabilités que les dernières données, bien que plus précises, ne tiennent pas encore compte d'une partie de la population mondiale.

Le mont Fuji pourrait bientôt entrer en éruption, mettant en danger la vie de dizaines de millions de personnes

Le volcan le plus photographié au monde risque-t-il d'exploser? C'est en tout cas ce que craignent les experts. Les volcanologues alertent de plus en plus sur le risque d'éruption du mont Fuji et appellent le Japon à se préparer à cette éventualité. Son réveil mettrait en danger des dizaines de millions de personnes. Et le fonctionnement même de la région pourrait être menacé.

Ces prédictions d'une éruption prochaine du mont Fuji se basent notamment sur d'anciennes observations de la montagne. Depuis que des registres sont tenus, elle est entrée en éruption 180 fois, à des intervalles de trente à quarante ans. Cela étant, la dernière éruption remonte à 1707, soit il y a plus de trois siècles. Pourtant, le mont Fuji est toujours considéré comme un volcan actif et chaque jour qui passe augmente la probabilité qu'une catastrophe se produise.

Qu'arrivera-t-il en cas d'éruption explosive du mont Fuji? Les 120.000 personnes qui habitent au pied du volcan devront être évacuées en urgence, puisque la



zone pourrait être entièrement dévastée par des coulées de lave massives. Ensuite, c'est toute la région de Tokyo qui pourrait être touchée, lorsque retomberont les fragments de roche. L'agglomération tokyoïte, qui abrite la capitale japonaise et les villes de Yokohama, Chiba ou Saitama, est densément peuplée avec plus de 37 millions d'habitants. Et elle n'est située qu'à une centaine de kilomètres à l'est du

Fujisan (son nom en japonais). Le média en ligne *Daily Galaxy* affirme qu'en cas d'éruption, environ 500 millions de mètres cubes de cendres volcaniques s'abattront sur la mégapole tokyoïte, la plongeant dans l'obscurité. Le quotidien indien *The Economic Times* rapporte qu'un groupe d'experts, sur la base des instructions du bureau du Cabinet (le gouvernement japonais), a classé les scénarios potentiels en fonction de leur

gravité: du niveau 1 pour les chutes de cendres de moins de trois centimètres, au niveau 4 pour celles de plus de trente centimètres.

Ce groupe a établi une liste de recommandations pour la population, déconseillant notamment d'évacuer les lieux. Le comité demande aux Tokyoïtes de rester chez eux... et d'attendre. Leurs déplacements devront se limiter au strict minimum pour éviter de

se mettre en danger inutilement et pour ne pas engorger les axes routiers. Si des impératifs les poussent tout de même à sortir, ils devront se munir de lunettes et d'un masque pour éviter les complications dues aux cendres.

En prévision, le gouvernement japonais a conseillé à sa population de se constituer une réserve de nourriture permettant de tenir pendant quinze jours, soit le temps pendant lequel devrait durer la future éruption volcanique.

L'explosion du mont Fuji pourrait paralyser Tokyo. Si les chutes de cendres dépassaient la trentaine de centimètres, l'accès aux services essentiels tels que l'électricité, l'eau et la réception des téléphones portables serait probablement interrompu, mettant en danger les millions d'habitants de la région. L'argument final qu'avancent les experts pour inciter le Japon à se préparer est économique. Selon eux, le coût de la future éruption pourrait s'élever à des milliers de milliards de yens, l'équivalent de plusieurs dizaines de milliards d'euros.



iPad Air

L'écran OLED arriverait plus tôt que prévu

Les prévisions divergeaient jusqu'ici sur le moment où l'iPad Air adopterait l'affichage OLED. Certaines sources tablaient sur 2026, tandis que d'autres repoussaient l'échéance à 2027 voire au-delà. Un rapport issu de la chaîne d'approvisionnement vient désormais trancher la question. Samsung Display s'apprêterait à lancer la fabrication en série des dalles OLED destinées à la tablette californienne. La commercialisation est dorénavant envisagée entre mars et mai prochains, soit bien avant les estimations les plus pessimistes.

iPad Air OLED : Samsung produira les dalles dès janvier 2027. Le média ET News révèle que Samsung Display prépare le terrain pour une production mas-



sive de panneaux OLED dédiés à l'iPad Air. Le démarrage interviendrait fin 2026 ou autour de janvier 2027, selon des sources industrielles citées par le média coréen. Cette planification coïncide avec un lancement commer-

cial programmé pour la première moitié de l'année prochaine. Les sources de la chaîne d'approvisionnement pointent mars ou mai 2027 comme fenêtres de sortie probables. Un timing qui permet d'affiner les

attentes, puisque les récents rapports situaient l'arrivée de cette version OLED au plus tôt en 2027, sans plus de précision sur le trimestre. Mark Gurman, journaliste chez Bloomberg reconnu pour ses informations sur Apple, avait quant à lui confirmé que l'iPad mini inaugurerait cette transition avant l'iPad Air, avec une conception résistante à beau en prime.

Un positionnement distinct de l'iPad Pro

Que les choses soient claires : la dalle OLED embarquée ne rivalisera pas avec celle de l'iPad Pro. Samsung fabriquerait des panneaux aux spécifications inférieures par rapport aux modèles haut de gamme de la tablette californienne. Une stratégie logique pour maintenir une différen-

tion claire entre les gammes, l'iPad Air M4 actuel occupant déjà une position intermédiaire entre le modèle d'entrée de gamme et la variante Pro.

La firme de Cupertino gardera vraisemblablement certaines technologies exclusives à sa tablette premium. Le ProMotion, qui autorise un taux de rafraîchissement variable jusqu'à 120 Hz, devrait rester lapanage de l'iPad Pro. Une limite que beaucoup d'utilisateurs jugeront regrettable, voire peut-être même rédhibitoire pour certains, mais qui permet au constructeur de justifier l'écart de prix entre ses deux gammes.

Windows 11

L'ultracontroversée Recall de nouveau épinglée par un chercheur en sécurité

Recall n'a décidément pas fini de traîner ses casseroles. Présentée comme l'une des fonctions phares des PC Copilot+, cette mémoire visuelle intégrée à Windows 11 enregistre régulièrement ce qui s'affiche à l'écran afin de permettre aux utilisateurs et utilisatrices de retrouver plus tard un document, une page web, un message ou une application. Lors de sa première présentation en 2024, la fonction avait pourtant déclenché une levée de boucliers quasi immédiate. Chercheurs en sécurité, spécialistes de la vie privée et observateurs du secteur avaient rapidement pointé du doigt la sensibilité extrême des données collectées et la facilité déconcertante sur laquelle reposait leur extraction.

Parmi les démonstrations les plus commentées figurait alors TotalRecall, un outil mis au point par le chercheur en sécurité Alexander Hagenah pour mettre en lumière les faiblesses de la première version de Recall. Microsoft avait alors repoussé le lancement de la fonction, puis revu son architecture en profondeur en misant sur le chiffrement, Windows Hello et une enclave VBS chargée de mieux protéger les données. Un an plus tard, Hagenah revient à la charge par le biais de TotalRecall Reloaded, nouvelle itération de ses travaux. Cette fois, il ne s'agit

plus de prouver que les captures sont mal stockées, le chercheur soutenant que le vrai problème se situerait au moment de restituer les données à l'écran.

Recall mieux protégé, mais pas jusqu'au bout

Sur le papier, Microsoft a bel et bien renforcé Recall. Les captures ne sont plus stockées en clair comme lors des premiers tests. Leur accès passe désormais par Windows Hello, tandis qu'une enclave de sécurité reposant sur la virtualisation conserve les clés et orchestre le déchiffrement. La partie la plus sensible de l'architecture n'a, de fait, plus grand-chose à voir avec celle qui avait déclenché la bronca en 2024.

Et c'est aussi ce que reconnaît Hagenah. Dans son billet technique publié sur GitHub, le chercheur ne prétend ni avoir mis le chiffrement en défaut, ni avoir contourné l'enclave, ni avoir trouvé un moyen de forcer Windows Hello. Son angle est plus terre à terre, ce qui rend sa démonstration d'autant plus gênante. Selon lui, le maillon faible se situe dans AIXHost.exe, le processus chargé d'afficher le contenu de Recall. Une fois l'authentification réalisée par l'utilisateur ou l'utilisatrice, ce composant reçoit les captures déchiffrées, le texte extrait par OCR ainsi qu'un ensemble de métadonnées. Or, il ne bénéficie-

rait pas du niveau de protection qu'on pourrait attendre d'un processus amené à manipuler un tel volume d'informations sensibles. Le chercheur explique ainsi qu'un programme lancé dans la même session Windows peut injecter du code dans ce processus, puis appeler les mêmes interfaces COM que l'interface légitime. En clair, pas besoin de privilèges administrateur, pas besoin d'exploit noyau, pas besoin non plus de mettre en échec les protections cryptographiques déployées par Microsoft. Il suffirait d'attendre que la personne ouvre Recall, ou de provoquer discrètement cette ouverture, puis de se greffer au passage des données déchiffrées. Pour reprendre sa formule, « la porte du coffre est en titane. Le mur d'à côté ressemble à du placo ».

TotalRecall Reloaded irait même plus loin. D'après son auteur, l'outil peut aussi récupérer la dernière capture mise en cache sans nouvelle authentification Windows Hello, mais également effacer l'historique complet de Recall par le biais d'une méthode qui ne déclencherait aucun contrôle d'accès. Surtout, les données concernées ne se limiteraient pas à quelques captures isolées. Images en pleine définition, texte visible à l'écran, titres de fenêtres, noms d'applications, che-

mins de fichiers, URL, domaines visités, temps passé dans une appli ou sur un site, voire éléments classifiés par les briques d'IA de Recall. On n'a donc plus affaire à une simple galerie de captures, mais à un journal d'activité particulièrement dense, structuré et interrogeable.

Microsoft campe sur ses positions, mais la promesse initiale en prend un coup

Le plus délicat, dans cette affaire, tient peut-être moins à la technique qu'à l'interprétation qu'en fait Microsoft. Alexander Hagenah indique avoir signalé ses travaux au Microsoft Security Response Center en mars 2026. D'après la chronologie qu'il publie, le dossier a bien été examiné, puis refermé début avril sur une conclusion sans ambiguïté. Pour Microsoft, il ne s'agit pas d'une vulnérabilité.

Dans une déclaration transmise à The Verge, David Weston, vice-président corporate de Microsoft Security, explique que les comportements observés ne constituent ni un franchissement de frontière de sécurité, ni un accès non autorisé aux données. En clair, Redmond considère que TotalRecall Reloaded ne démontre pas une faille au sens où l'entreprise l'entend. Un argument qui n'a d'ailleurs rien d'absurde dans l'absolu. Sur Windows, un pro-

cessus tournant dans la même session utilisateur peut déjà, dans bien des cas, interagir avec un autre processus du même niveau. De la même manière, un malware installé sur une machine peut déjà voler des mots de passe, surveiller l'activité ou capturer l'écran par d'autres moyens. Recall ne créerait donc pas risque inédit.

L'entreprise évoque également une période d'autorisation limitée dans le temps, assortie de protections contre les requêtes répétées. Or, Hagenah soutient au contraire que cette fenêtre d'autorisation n'est pas aussi strictement bornée que l'affirme Microsoft, son outil parvenant justement à empêcher la révocation de l'accès.

Bref, Microsoft répond modèle de sécurité et définition de la faille. Hagenah réplique promesse de sécurité non tenue et protection effective insuffisante. Entre les deux, un dialogue de sourds. On en profitera tout de même pour rappeler que Recall est une fonctionnalité facultative, désactivée par défaut, que vous pouvez désinstaller si vous le souhaitez.



Zimbabwe

L'Afrique du Sud restitue des artefacts de la colonisation

Mardi, l'Afrique du Sud a restitué au Zimbabwe des restes humains ancestraux et une sculpture en pierre vieille de plusieurs siècles représentant son emblème national sacré, l'oiseau du Zimbabwe, volés il y a plus de 100 ans pendant l'ère coloniale.

Cette restitution s'inscrit dans le cadre d'une initiative mondiale visant à rapatrier les objets pillés dans les pays africains pendant la colonisation.

Huit cercueils recouverts du drapeau zimbabwéen étaient exposés lors d'une cérémonie de remise organisée dans un musée du Cap, en présence de responsables des deux pays.

On savait peu de choses sur ces restes, si ce n'est qu'ils provenaient de personnes exhumées pour servir de « spécimens scientifiques », ont indiqué les responsables.

L'un d'entre eux aurait été un chef tribal dont le crâne et la mâchoire avaient été prélevés en 1910, a déclaré le ministre de la Culture, Gayton McKenzie.

« C'était le chef de quelqu'un, l'ancêtre de nombreuses personnes. Il est resté dans un tiroir du musée pendant 116 ans », a déclaré M. McKenzie.

Un autre serait un homme assassiné sur la base d'accusations de sorcellerie.

« Ils ont été retirés de leurs tombes ils n'ont pas été trouvés, ni donnés », a déclaré M. McKenzie.

Une fois rapatriés, les restes seront rendus « là où ils appartiennent », a déclaré le représentant du gouvernement zimbabwéen, le révérend Paul Damasane.

Identité et esprit

La sculpture en stéatite représentant un oiseau du Zimbabwe, restituée lors de cet événement, était la première d'une série de pièces pillées dans les ruines en pierre de l'ancien complexe du Grand Zimbabwe, construit entre le XIe et le XIIIe siècle, ont indiqué les responsables.

Un explorateur britannique l'avait arrachée de son socle à la fin du XIXe siècle et l'avait vendue au

magnat minier britannique Cecil John Rhodes, Premier ministre de la colonie du Cap de 1890 à 1896.

Elle était exposée dans le domaine de Rhodes au Cap, légué au gouvernement à sa mort en 1902.

Près de « 140 ans après que la première ait été emportée et vendue à Cecil John Rhodes, cette toute même statue... fait enfin son retour chez elle », a déclaré le ministre sud-africain de la Culture.

L'Afrique du Sud avait restitué quatre autres sculptures anciennes représentant ces oiseaux l'année suivant l'indépendance de l'ancienne colonie britannique en 1980, ont indiqué des responsables.

Les oiseaux gris-vert d'origine mesurent environ 33 centimètres (13 pouces) de haut et la plupart étaient perchés sur des colonnes de pierre de plus d'un mètre de haut à Great Zimbabwe, le centre d'une civilisation autrefois puissante.

Ils constituent l'emblème national du Zimbabwe, figurant sur les



billets de banque, les pièces de monnaie et le drapeau national, et sont considérés comme tels.

Le Grand Zimbabwe, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO situé dans le sud-est du pays, fait actuellement l'objet d'une rénovation de 5 millions

de dollars financée par l'Agence française de développement, dont l'achèvement est prévu dans les semaines à venir.

Ce complexe est la deuxième plus grande structure précoloniale encore existante en Afrique après les pyramides d'Égypte.

Burundi

Des contes pour promouvoir la lecture et découvrir les traditions



Aïta Chancellia Kanyange est une écrivaine burundaise qui valorise les traditions de son pays dans son travail.

À 33 ans, elle écrit des contes destinés aux enfants de 2 à 10 ans et a déjà publié deux volumes de son recueil Harabaye : Il était une fois. Écrites en kirundi, en français et en anglais, ses histoires s'inspirent de la culture burundaise.

L'autrice a pensé ces livres comme des outils pédagogiques mais aussi comme des moyens de transmettre des valeurs et de

favoriser de bonnes habitudes de lectures. Elle tire son inspiration de sa propre expérience de mère de deux jeunes enfants. « Quand j'ai eu mon premier fils, comme j'aime la lecture depuis longtemps, j'aime l'écriture, j'ai essayé de l'initier à la lecture, » raconte-t-elle.

« En essayant de trouver des livres adéquats, je me suis rendu compte que les seuls livres que je trouvais étaient venus de l'étranger et racontaient une vie qui ne ressemblait pas à la vie des enfants d'ici au Burundi et j'ai eu l'idée d'écrire pour les enfants

burundais. »

Au-delà des mots, les livres d'Aïta Chancellia Kanyange se distinguent par leurs illustrations aux couleurs vives qui captivent les enfants.

« Les enfants apprennent plus par le visuel, donc ces images leur parlent plus que les mots, » explique l'écrivaine. « Un enfant qui n'est pas capable encore de lire pourra apprendre, pourra lire via les images. »

Aïta Chancellia Kanyange espère que ses livres permettront aux enfants burundais d'apprendre la culture de leur pays dès le plus

jeune âge.

L'autrice conseille aux parents de ne pas laisser leurs enfants devant la télévision et rappelle que l'éducation est avant tout leur responsabilité. Son travail séduit déjà certaines familles.

Evelyne Nkuzimana accompagne ses enfants à des sessions de lecture. « Nos enfants sont exposés aux écrans, » souligne-t-elle. Dans Harabaye, à part les mots, « il y a les images aussi qui parlent. Et aux enfants, les images parlent bien. »

En Bref...

L'ancienne star de la série Alerte à Malibu, David Charvet, se retrouve au cœur d'une polémique judiciaire après un incident survenu sur la Pacific Coast Highway. Selon les informations rapportées par le média américain TMZ, l'acteur et chanteur français est accusé d'avoir percuté mortellement le chien d'une passante avant de quitter les lieux sans s'arrêter. Les faits se seraient déroulés alors que la propriétaire de l'animal marchait à proximité de la chaussée dans cette zone résidentielle prisée des célébrités. La plaignante, dont l'identité n'a pas été révélée dans l'immédiat, affirme que David Charvet se trouvait au volant de son véhicule au moment de l'impact. Selon son récit, la violence du choc n'a laissé aucune chance à l'animal. Elle soutient que le conducteur était parfaitement conscient de la situation mais qu'il a choisi de poursuivre sa route, ignorant les appels à l'aide et la détresse de la propriétaire sur le bord de la route. Cette accusation de délit de fuite aggrave considérablement la portée de l'accident aux yeux de la loi californienne.



En Inde, les studios de Bollywood sortiront un film entièrement généré par IA l'été prochain

En l'absence de régulation, l'industrie indienne du cinéma mise sans retenue sur l'intelligence artificielle pour réduire les frais de production de ses longs-métrages. Le premier film 100% IA, adapté d'un roman, est en cours de finalisation.

Les décors, la mise en scène et même les acteurs... le film *Maharaja in Denims* a été entièrement généré par l'intelligence artificielle (IA) et devrait devenir, à la fin de l'été, le premier du genre sorti des studios de Bollywood. Contrairement à sa concurrente américaine plus régulée, la très prolifique industrie indienne du cinéma (plus de 2 000 productions par an) s'est lancée sans retenue dans l'IA, avec plusieurs projets de longs-métrages.

Deux d'entre eux, *Chiranjeevi Hanuman : The Eternal* et *Love You*, ont longtemps fait la course en tête mais sans jamais atteindre le stade de la sortie en salles. C'est donc *Maharaja in Denims* qui, sauf surprise, devrait remporter la palme de cette nouvelle catégorie. Tiré du roman éponyme à succès de Khushwant Singh, paru en 2014, le film est produit par les studios

Intelliflicks, cofondés à Chandigarh (Nord) en 2023 par l'auteur et Gurdeep Singh Pall, un ancien vice-président de Microsoft.

Un budget divisé par 10
«Gurdeep voulait prouver qu'il était possible de réaliser un long-métrage avec des outils d'IA», explique l'écrivain dans un entretien accordé à l'AFP. «Il voulait essayer avec mon livre, c'est ainsi qu'Intelliflicks est né.» Son best-seller raconte l'histoire d'un adolescent privilégié de Chandigarh qui pense être la réincarnation du maharaja Ranjit Singh, fondateur de l'Empire sikh au XIXe siècle, et d'une victime des violences qui ont visé cette communauté en 1984 après l'assassinat d'Indira Gandhi.

Lorsqu'elles sont filmées, ces grandes épopées requièrent traditionnellement un budget considérable. L'IA a permis de le diviser par dix. «Des cinéastes avaient estimé le coût (du film) à plus de 500 millions de roupies (4,65 millions d'euros) dans un format traditionnel. Nous devrions le terminer pour environ 40 à 50 millions de roupies», se réjouit Khushwant Singh. «Pas de cachets d'acteurs, pas de tournages retardés ou perturbés



(...) pas de problèmes de décors : tout repose sur la créativité de l'esprit et de la machine», insiste-t-il.

Seule la musique est humaine
Seule entorse au règne de l'ordinateur : la musique du film a été composée et jouée par des humains. Le titre principal est interprété par Sukhwinder Singh, qui avait prêté sa voix à la bande musicale de *Slumdog Millionaire*, le film aux huit Oscars de Danny Boyle (Nouvelle fenêtre). En Inde, «les gens regardent la musique plus qu'ils

ne l'écoutent, donc c'est mieux», justifie l'auteur. Même si la machine a permis de s'affranchir des nombreuses contraintes matérielles, le «tournage», confié à une minuscule équipe d'à peine six personnes, ne fut pas pour autant une partie de plaisir.

D'abord parce que les outils d'IA actuels ne sont pas bien entraînés pour reproduire les visages indiens. «Il aurait été beaucoup plus facile de faire un western», observe le réalisateur, «si nous avions anticipé ces difficultés, nous aurions retenu un autre

scénario...» Ensuite parce que les progrès permanents des outils IA l'ont contraint à régulièrement modifier son montage.

L'IA, outil de démocratisation pour le 7e art ?

«La technologie avance en permanence», soupire Khushwant Singh. «Vous êtes toujours tentés de recourir à la dernière évolution, car ce que vous avez tourné avant ne paraît plus aussi séduisant ou intéressant.» Prévu pour être terminé fin 2025, le film devrait finalement être projeté au public en août ou en septembre. «Je peux aujourd'hui dire avec assurance que nous avons réussi à maîtriser la technique de réalisation d'un film par intelligence artificielle», savoure fièrement l'écrivain.

L'un des tout premiers d'un genre qui, il en est persuadé, va non seulement révolutionner mais aussi démocratiser l'industrie mondiale du 7e art. «Au vu de l'extrême rapidité des progrès technologiques, un jeune de 18 ans assis dans son village pourra bientôt rivaliser avec les grands studios», anticipe Khushwant Singh, «la concurrence viendra de partout dans le monde».

Steven Spielberg revoit des extraterrestres dans son prochain film, «Disclosure Day»

À 79 ans, le réalisateur aux trois Oscars revient à ses premières amours avec un film d'aventure et de science-fiction. Il a levé le voile sur son contenu au salon des professionnels du cinéma de Las Vegas où il a reçu un prix.

Le célèbre réalisateur américain Steven Spielberg a offert mercredi 15 avril un aperçu de son prochain film, *Disclosure Day* [qui pourrait se traduire par «Le jour de la révélation» en français] son prochain long-métrage sur les extraterrestres depuis qu'il s'est pour la première fois emparé de ce thème il y a 50 ans.

Le monstre sacré du septième art a présenté le film au CinemaCon de Las Vegas, salon des professionnels du cinéma où les studios dévoilent leurs prochaines sorties aux exploitants de salles. *Disclosure Day* met en scène la rencontre entre le genre humain et une vie extraterrestre, un scénario qui rappelle son film de 1977, *Rencontres du troisième type*. Il



ne sera pas présenté au festival de Cannes comme l'annonçait une rumeur. Le film sortira le 12 juin aux USA. «Un demi-siècle plus tard, j'ai réalisé *Disclosure Day* avec la certitude bien plus forte qu'il y a davantage de vérité que de fiction dans ce film», a déclaré Steven Spielberg au public du Colosseum du Caesars Palace. *Disclosure Day*, qui sortira le 12 juin aux

États-Unis, met en vedette Emily Blunt, Josh O'Connor, Eve Henson et Colman Domingo, entre autres.

«Ce film est une aventure et la seule chose qu'il vous faut pour la suivre de bout en bout, c'est une ceinture de sécurité», a lancé le réalisateur âgé de 79 ans. Steven Spielberg a confié se passionner depuis son enfance pour «ce qui se passe dans le ciel la nuit». «Je crois



vraiment que ce film va apporter des réponses, et vous pousser à vous poser beaucoup de questions», a-t-il poursuivi.

À l'occasion du CinemaCon, le réalisateur trois fois oscarisé a reçu un prix de la Motion Picture Association, organisation interprofessionnelle américaine qui représente les intérêts des grands studios hollywoodiens.

Steven Spielberg a également

évoqué l'importance à ses yeux des longues durées de sortie des films en salle, alors que les plateformes de streaming continuent de rogner les recettes au box-office. «Je suis particulièrement réjoui de voir qu'Universal a récemment annoncé son engagement en faveur d'une fenêtre de 45 jours pour les sorties en diffusion large», a déclaré le cinéaste.



Remplir une bouteille d'eau jetable plusieurs fois : quels risques ?

Réutiliser une bouteille d'eau minérale vide est quelque chose que nous avons tous fait au moins une fois, et pour certains même de façon régulière. Est-ce une mauvaise habitude ? Quels sont les risques possibles ? Réponses de Mathilde Body-Malapel, chercheuse à l'INSERM. En France, plusieurs milliards de bouteilles en plastique sont mises sur le marché chaque année. D'après les sondages, une majorité des consommateurs peut la réutiliser quelques fois avant de la jeter. Une pratique pourtant déconseillée par les fabricants. Entre les risques de migration de certaines particules et ceux d'une prolifération bactérienne, que faut-il retenir ?

Bouteille d'eau jetable en plastique : qu'est-ce que le PET 1 ?

Aujourd'hui, la grande majorité des bouteilles d'eau du commerce - qu'elles soient plate ou pétillante - sont fabriquées en PET 1 ou polyéthylène téréphtalate de son nom scientifique et identifié par le numéro 1 selon le code d'identification des matières plastiques alimentaires. Ce plastique est particulièrement adapté à cet usage, car il est léger, transparent, solide et relativement stable. Il constitue donc a priori une bonne barrière contre l'humidité et les gaz, ce qui permet de conserver l'eau (plate ou gazeuse) dans de bonnes conditions.

Risques, dangers : pourquoi ne faut-il pas remplir une bouteille d'eau en polyéthylène plusieurs fois ?

Le problème réside donc moins dans le polymère plastique PET que dans les additifs qui y sont ajoutés au moment de la fabrication. Ces additifs ont plusieurs fonctions. Certains servent à faciliter la fabrication, en rendant par exemple le plastique plus facile à mouler ou à étirer. D'autres améliorent les propriétés du matériau fini : on peut ajouter des stabilisants pour le rendre plus résistant à la chaleur ou à la lumière, des agents pour améliorer sa transparence ou sa solidité, ou encore des composés qui limitent l'oxydation et prolongent la durée de conservation de l'eau, notamment pour les eaux pétillantes. « Le vrai souci est qu'une infime partie des additifs présents



dans le PET sont soumis à des réglementations sanitaires. De nombreux additifs peuvent donc être ajoutés lors de la fabrication des bouteilles d'eau sans aucune restriction. D'autres additifs, tels que des composés de la famille des bisphénols ou des phtalates, qui sont des perturbateurs endocriniens avérés, sont réglementés mais peuvent encore être retrouvés en quantité limitée dans les bouteilles d'eau » explique Mathilde Body-Malapel. Si le bisphénol A est interdit en Europe depuis décembre 2018, il a depuis été remplacé par des « cousins » : les bisphénols F et S entre autres. « Ces bisphénols suscitent eux aussi des inquiétudes. Ils sont donc à leur tour en cours d'études et seront à terme probablement également interdits » ajoute-t-elle. Et ce qui rend la présence de ces additifs si problématique, c'est qu'ils peuvent être libérés dans l'eau, notamment en présence de quelques facteurs favorisants tels que la chaleur et le soleil (comme c'est le cas pour une bouteille laissée dans une voiture en plein soleil).

La deuxième interrogation concerne la potentielle migration de microparticules de plastique dans l'eau et leur toxicité pour l'organisme. « Depuis quelques années, la question de la migration de ces microparticules de plastique fait l'objet de nombreuses recherches scientifiques. À ce jour, on sait qu'elle existe et que le risque dépend moins de la nature du polymère que de la taille des particules de plastique : plus elles sont petites,

plus la toxicité est importante » détaille la chercheuse. Mais il est impossible pour le consommateur de voir ces particules de plastique microscopiques ou d'avoir des informations sur leur relargage possible au moment de l'achat. La question qui subsiste : est-ce que les risques de migrations augmentent réellement au fur et à mesure des remplissages de ces bouteilles ? Pas significativement, d'après notre experte.

Est-ce que boire à la bouteille peut favoriser la contamination par des bactéries ?

Si l'on interroge les moteurs de recherche, le premier résultat obtenu sur le sujet est un contenu du géant Danone, qui alerte précisément sur la contamination microbienne : « Pour des raisons d'hygiène, nous vous déconseillons de remplir une bouteille d'eau minérale avec de l'eau ou d'autres boissons. En effet, une fois ouverte, la bouteille peut être contaminée par l'air ambiant ou par les microbes de la bouche en cas de consommation au goulot. Ces microbes peuvent alors se développer rapidement dans la bouteille ». Boire directement à la bouteille peut effectivement favoriser une contamination bactérienne, tout simplement parce que la bouche héberge naturellement de nombreuses bactéries. À chaque gorgée, une partie de cette flore peut être transférée dans la bouteille, surtout si le goulot est en contact avec les lèvres. Mais cette contamination existe même avant que la bouteille ait été réutilisée, et elle existe aussi

avec des gourdes réutilisables si elles ne sont pas régulièrement lavées soigneusement. Dans la grande majorité des cas, cela ne pose pas de problème de santé majeur : ces bactéries sont les nôtres, et l'eau n'est pas un milieu particulièrement favorable à leur prolifération à court terme. En revanche, si la bouteille est conservée plusieurs heures, surtout à température ambiante ou en cas de chaleur, ces micro-organismes peuvent se multiplier et altérer le goût, voire provoquer de légers troubles digestifs chez certaines personnes plus sensibles. Le risque augmente bien sûr si la bouteille est réutilisée plusieurs fois sans être lavée - ce qui est généralement le cas pour des bouteilles jetables - ou partagée entre plusieurs personnes.

Combien de fois peut-on remplir une bouteille d'eau en plastique ?

Une bouteille d'eau jetable en PET peut a priori être réutilisée ponctuellement, sans que cela n'entraîne nécessairement une augmentation significative des migrations de substances (additifs ou microplastiques). Les données disponibles suggèrent en effet que le PET reste relativement stable dans des conditions normales d'usage, et que le fait de la remplir plusieurs fois ne multiplie pas mécaniquement le relargage de composés. « Le risque dépend davantage des conditions de stockage des bouteilles - mais ce paramètre n'est pas contrôlable pour le consommateur qu'après l'achat » rappelle Mathilde Body-Malapel. Le point de vigilance principal d'une réutilisation de bouteille,

concerne donc la contamination bactérienne : à chaque utilisation, surtout si l'on boit au goulot, des micro-organismes sont introduits dans la bouteille et peuvent se multiplier rapidement, surtout si elle est conservée à température ambiante et non nettoyée. En pratique, il est donc préférable de limiter la réutilisation à quelques usages, en veillant à rincer la bouteille entre deux remplissages, à ne pas la conserver trop longtemps et à éviter toute exposition à la chaleur. Dès que la bouteille est abîmée (rayures, odeur, déformation), il vaut mieux la remplacer. Boire à la bouteille plastique (jetable ou réutilisable), ou au verre : quelle est la meilleure option ? Boire dans un verre est en effet un peu plus hygiénique, car cela évite le contact direct entre la bouche et le goulot, et donc le transfert de bactéries dans la bouteille. Ce geste permet de limiter surtout la prolifération microbienne si l'eau est conservée plusieurs heures après ouverture. Pour autant, boire au goulot présente en pratique très peu de risque, surtout si la bouteille est consommée rapidement et par une seule personne.

Y a-t-il un numéro de plastique plus dangereux ?

Il existe plusieurs types de plastiques utilisés dans l'industrie, chacun ayant des propriétés et des usages spécifiques. Les chiffres inscrits sous les bouteilles correspondent aux codes de résine plastique, et ceux destinés à un usage alimentaire sont le PET (n° 1), le PEHD (n° 2), le PEBD (n° 4), le PVC (n° 3), le PS (n° 6) ou le polypropylène (n° 5), généralement considérés comme plus stables pour un usage alimentaire courant. Les bouteilles d'eau jetables sont toujours faites en PET (n° 1), globalement considéré comme sûr pour un usage unique dans des conditions normales. Il n'existe pas réellement de numéro de plastique utilisé pour l'alimentation, plus dangereux que les autres dans l'état actuel des recherches.



Pourquoi certaines demeures semblent-elles toujours plus propres ?

Sara Boueche

Nous avons tous fait cette expérience : franchir le seuil d'une maison et être instantanément frappé par une sensation de clarté et de fraîcheur. Pourtant, à y regarder de plus près, ces habitations ne sont pas nécessairement des musées aseptisés. Alors, quel est ce « je-ne-sais-quoi » qui différencie un intérieur qui « respire » d'un autre qui semble perpétuellement encombré ?

Au croisement de la psychologie cognitive, du design d'espace et de la sociologie domestique, l'explication ne réside pas tant dans le temps passé à frotter que dans une gestion habile de la perception visuelle.

En architecture d'intérieur, on parle souvent de « poids visuel ». L'œil humain balaie les pièces en se focalisant d'abord sur les plans horizontaux : tables, plans de travail et sols.

L'effet de dégagement : Une table de salle à manger vide envoie un signal fort de propreté au cerveau. À l'inverse, une table encombrée de courriers, même si elle est parfaitement dépoussiérée, sera perçue comme « sale ».



La gestion des points chauds : Les maisons qui paraissent les plus propres sont celles où les « points chauds » (le guéridon de l'entrée, le bout du comptoir de cuisine) sont systématiquement libérés. En psychologie de l'environnement, cela réduit la charge mentale de l'observateur.

Le sentiment de propreté est intrinsèquement lié à la réflexion de la lumière. Une maison sombre, même propre, paraîtra toujours plus suspecte qu'un espace baigné

de lumière.

Le rôle des finitions : Les surfaces brillantes (verre, miroirs, robinetterie chromée) agissent comme des indicateurs de propreté. Lorsqu'elles étincellent, elles créent un effet de halo qui se propage à toute la pièce.

Le paradoxe des textures : Les matières organiques et mates, comme le lin ou le bois brut, absorbent la lumière et peuvent masquer une fine couche de poussière. À l'inverse, un sol en

carrelage sombre et brillant trahira la moindre trace de pas, sabotant l'effort de nettoyage.

Le Propre a-t-il une Odeur ?

Le nez est souvent le premier juge de l'hygiène d'un foyer. Les maisons « impeccables » partagent une caractéristique commune : la neutralité olfactive.

Contrairement aux idées reçues, une maison qui sent fort l'eau de Javel ou le désodorisant de synthèse peut paradoxalement susciter une méfiance inconsciente (le cerveau suspectant que l'on cherche à masquer une mauvaise odeur). L'impression de propreté absolue provient généralement d'une ventilation transversale efficace et de l'absence de textiles imprégnés (tapis, rideaux lourds), qui sont de véritables pièges à odeurs.

La Routine de « Maintenance » vs Le Grand Nettoyage

La différence fondamentale entre une maison qui paraît propre et une autre réside dans la systématisation des micro-tâches. Les sociologues du quotidien observent que les foyers les plus ordonnés ne pratiquent pas nécessairement de « marathons » de ménage.

« La propreté n'est pas un événement, c'est un état de flux. »

Ils privilégient la règle des deux minutes : si une tâche prend moins de deux minutes (ranger ses chaussures, essuyer une trace de dentifrice), elle est effectuée immédiatement. Cette approche prévient l'accumulation de ce que les experts appellent le « chaos visuel », qui finit par rendre le ménage de fond invisible à l'œil nu tant l'encombrement sature l'espace.

En fin de compte, une maison qui paraît plus propre qu'une autre est souvent le résultat d'une stratégie de priorisation visuelle. En libérant les surfaces, en maximisant la lumière naturelle et en maintenant une circulation d'air constante, on crée une esthétique de l'ordre qui trompe agréablement nos sens.

La propreté n'est donc pas uniquement une question de rigueur, mais un véritable art de la mise en scène où chaque objet à sa place contribue à une symphonie de sérénité.

Avez-vous remarqué un objet ou une zone spécifique chez vous qui, une fois rangé, change instantanément l'atmosphère de toute la pièce ?

Cet arbre fruitier se cultive même sur un balcon Il produit beaucoup de fruits



Cultiver un arbre fruitier chez soi n'est plus réservé aux grands jardins. Aujourd'hui, de plus en plus de particuliers cherchent à tirer parti des petits espaces, qu'il s'agisse d'une cour, d'une terrasse ou d'un coin extérieur aménagé. Cette évolution répond à une double attente : mieux maîtriser ce que l'on consomme et retrouver le plaisir simple de récolter ses propres fruits, même sans

disposer d'un terrain important. Longtemps, l'idée d'un arbre fruitier a été associée à de grands volumes et à un entretien contraignant. Pourtant, certaines variétés ont été spécialement développées pour s'adapter à des surfaces limitées. Leur développement est plus compact, leurs besoins sont mieux maîtrisés et leur culture devient accessible au plus grand nombre. Avec un minimum de soins



et un environnement adapté, ces fruitiers peuvent offrir des résultats surprenants, y compris dans des configurations urbaines. Parmi les options les plus intéressantes, le figuier nain se distingue particulièrement. Certaines variétés comme la Ronde de Bordeaux ou la Little Miss Figgy sont particulièrement adaptées à la culture en pot. Sélectionnées pour leur développement compact, elles permettent de profiter d'un véritable arbre fruitier sans

disposer de beaucoup d'espace, tout en offrant une production généreuse.

Le figuier nain séduit par sa facilité d'entretien et sa robustesse. Il supporte bien la chaleur, s'adapte à différents environnements et demande peu d'interventions une fois bien installé. Sa croissance modérée limite les opérations de taille, ce qui en fait une option accessible même pour les débutants. Surtout, il peut produire relativement rapidement après la plantation.

Dans de bonnes conditions, il est capable de donner une quantité de fruits appréciable, ce qui en fait un choix particulièrement attractif pour les petits espaces.

Pour en tirer le meilleur, quelques points méritent attention. Le choix du contenant est essentiel : un pot suffisamment profond favorisera le bon développement des racines. L'exposition joue également un rôle clé, le figuier appréciant les situations bien ensoleillées. Un arrosage régulier, sans excès, ainsi qu'un apport ponctuel en nutriments permettront de soutenir sa croissance et sa fructification. Enfin, dans les régions les plus froides, une protection hivernale peut être envisagée. Avec ces quelques précautions, il devient tout à fait possible de profiter de récoltes généreuses, même avec un espace limité.

Kate Middleton et la princesse Anne bientôt réunies Elles vont unir leurs forces pour une commémoration émouvante



La famille royale britannique s'apprête à vivre un moment fort en émotion. Kate Middleton et la princesse Anne seront réunies à Londres pour une commémoration majeure, marquant leur engagement commun dans un hommage chargé d'histoire.

Une apparition très attendue. Le palais de Kensington a confirmé que Kate Middleton rejoindra la princesse Anne à l'occasion des commémorations de l'Anzac Day, organisées à Londres le samedi 25 avril, rapporte GB News. Un rendez-vous solennel au cours

duquel les deux figures majeures de la monarchie britannique s'uniront pour rendre hommage aux soldats australiens et néo-zélandais morts au combat. Fidèle à son sens du devoir, la sœur de Charles III assistera dès l'aube à la cérémonie organisée à Wellington Arch, situé à Hyde Park Corner. Un moment particulièrement symbolique, rythmé par des lectures, le célèbre « Last Post » – une sonnerie jouée à la trompette –, une minute de silence et les hymnes nationaux australien et néo-zélandais, avant le dépôt de gerbes en hommage aux disparus.

Plus tard dans la matinée, la princesse de Galles prendra le relais pour participer à la cérémonie officielle au Cénotaphe. Représentant Charles III, elle déposera une gerbe lors de ce moment solennel, avant d'assister au défilé commémoratif. Une présence particulièrement symbolique pour Catherine, dont les apparitions publiques sont toujours scrutées avec attention. La journée se poursuivra à l'abbaye de Westminster, haut lieu de mémoire, où se tiendra un service de commémoration et d'action de grâce. Organisé conjointement par les hauts-commissa-

riats d'Australie et de Nouvelle-Zélande, cet événement perpétue une tradition vieille de plus d'un siècle. Dès 1916, George V assistait au premier service en hommage aux soldats tombés lors de la campagne de Gallipoli, scellant un lien durable entre Londres et les nations des Antipodes.

Kate et la princesse Anne réunies pour « l'Anzac Day » : de quoi s'agit-il ?

Au fil des décennies, l'Anzac Day est devenu un moment incontournable pour honorer la mémoire des Australiens et des Néo-Zélandais morts au combat, mais aussi pour saluer l'enga-

gement de tous ceux ayant servi dans les forces armées. Jour férié en Australie et en Nouvelle-Zélande, il donne lieu à de nombreuses cérémonies à travers ces pays, témoignant de l'importance de cette date dans la mémoire collective. Le service religieux à Westminster respectera le cérémonial traditionnel de l'Église. Le doyen de Westminster y prononcera un discours, tandis que les hauts-commissaires des deux nations assureront des lectures. Des enfants australiens et néo-zélandais participeront également en récitant des prières, apportant une dimension intergénérationnelle à cette commémoration.

Parmi les moments les plus attendus, la prestation d'un « waiata maori » par le groupe Ngāti Rānana, basé à Londres, viendra enrichir la cérémonie d'une forte portée culturelle. Une séquence empreinte d'émotion, qui rappellera l'importance des traditions et de la transmission dans le devoir de mémoire. En réunissant Kate Middleton et la princesse Anne autour de cet hommage, la monarchie britannique souligne une nouvelle fois la continuité de son engagement. Deux générations, un même devoir : celui de faire vivre la mémoire de ceux qui ont sacrifié leur vie.

Donald Trump Ce surnom attribué par un journaliste et qui "rend fou" le président américain

Donald Trump a écopé d'un surprenant surnom de la part d'un journaliste américain. L'utilisation de ce dernier aurait pour conséquence de rendre fou le chef d'État, d'après Le Point et Marianne.

Une méthode qui lui a valu un surnom étonnant... Donald Trump a multiplié ces derniers mois les ultimatums, liés notamment aux droits de douane, à la guerre en Ukraine, à l'intervention israélienne à Gaza et plus récemment, au conflit en Iran. Le président américain n'arrête pas d'annoncer des dates à la presse auxquelles il compte mettre ses menaces à exécution, mais décide le plus souvent de rallonger ses fameuses échéances. Ce mode opératoire lui a d'ailleurs valu un étonnant surnom : celui de « Taco », l'acronyme de « Trump always chickens out », traduit en français par « Trump est une poule mouillée, il se dégonfle

toujours », a partagé Le Point ce mercredi 1^{er} avril.

Conceptualisé par l'éditorialiste Robert Armstrong, du quotidien Financial Times, ce surnom est une manière pour certains Américains de dénoncer le caractère volatil et instable de Donald Trump, et de se moquer également de ses changements brutaux de décisions, après des annonces faites dans des conférences de presse. D'après Robert Armstrong et de nombreux analystes politiques américains, le chef d'État ne serait pas un redoutable négociateur comme il peut le prétendre, mais « plutôt un joueur de poker qui passerait son temps à bluffer... et à se coucher », d'après les informations publiées en juin dernier par Marianne. Selon nos confrères, le mari de Melania Trump serait d'ailleurs particulièrement furieux d'avoir écopé de ce petit nom...

Donald Trump s'en prend au pape

Léon XIV : il se fait épingler par une femme politique

La tension est montée d'un cran entre le pape Léon XIV et Donald Trump. À l'origine de cette séquence, un appel du souverain pontife à la paix, pendant lequel ce dernier a mentionné « les responsabilités impérieuses qui incombent aux dirigeants des nations » face aux conflits en cours. Une prise de parole qui a visiblement agacé le président américain. Donald Trump lui a rapidement répondu avec le message suivant : « Je ne suis pas un grand fan du pape Léon. C'est quelqu'un de très progressiste et c'est un homme qui ne croit pas à la lutte contre la criminalité. » Il a par la suite durci le ton sur Truth Social, son réseau social, en qualifiant notamment le pape Léon XIV de « faible face à la criminalité » et aussi de personnalité « catastrophique en matière de politique étrangère ». Le souverain pontife a décidé de



ne pas alimenter la polémique, tandis que Giorgia Meloni, la présidente du conseil italien, l'a défendu dans un communiqué de presse. La cheffe du gouvernement a dénoncé les propos de son homologue

américain et rappelé la place du pape dans le débat. « Le pape est le chef de l'Église catholique, et il est juste et normal qu'il invoque la paix et qu'il condamne toute forme de guerre », a-t-elle indiqué.

Annaba / Célébration :

Le wali, a présidé les cérémonies de célébration de la Journée du Savoir en hommage à Abdelhamid Ibn Badis



S.F
Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé jeudi après-midi les cérémonies de célébration de la Journée du Savoir, commémorant la disparition du savant Abdelhamid Ibn Badis, célébrée le 16 avril de chaque année.

La cérémonie, organisée au théâtre régional Azzedine Medjoubi, s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya, des membres de la commission de sécurité, de parlementaires, du délégué local du Médiateur de la République, ainsi que de représentants du Conseil supérieur de la jeunesse et des autorités locales, en plus de la famille éducative.

Le programme de l'après-



midi, marqué par un riche volet d'animation pédagogique, a été supervisé par la Direction de l'éducation de la wilaya. Il a été ponctué par l'organisation d'expositions de robotique et d'ateliers en impression 3D, ainsi que d'expositions artistiques réalisées par des enseignants d'arts plastiques du

cycle moyen. Des spectacles culturels et artistiques présentés par les élèves des différents établissements scolaires ont également animé la cérémonie. À cette occasion, plusieurs élèves ont été honorés, notamment les meilleurs lauréats des trois cycles



d'enseignement au titre des premier et deuxième trimestres, les élèves à besoins spécifiques ayant excellé, ainsi que les lauréats des activités culturelles et sportives. Des distinctions ont également été attribuées à un élève classé deuxième au niveau national en robotique, à des élèves ayant excellé dans

la mémorisation du Coran, ainsi qu'à des groupes scolaires distingués dans des activités artistiques et d'accueil. Cette célébration reflète l'importance accordée à la valorisation du savoir et à l'encouragement de l'excellence scolaire dans la wilaya d'Annaba.

Annaba / Sûreté de wilaya :

Campagnes de sensibilisation à l'occasion de la Journée du Savoir

S.F
La Sûreté de wilaya d'Annaba a organisé des campagnes de sensibilisation au profit des élèves de l'école primaire El Qadissia, à l'occasion de la Journée du Savoir.

Ces actions ont porté sur plusieurs thèmes importants, notamment les dangers liés à la mauvaise utilisation d'Internet ainsi que la lutte contre la violence en milieu scolaire. Les intervenants ont également présenté



les numéros verts mis à la disposition des citoyens, ainsi que l'application mobile «

Allo Police ». Ces initiatives visent à renforcer la culture de



prévention chez les élèves et à les sensibiliser aux comportements responsables,

tant dans leur vie quotidienne que dans l'usage des nouvelles technologies.